

MINISTERE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Autorisation de recherche n° 10/MINREST/ BOO/DOO/D10/D12

Exposé de l'alphabet et de l'orthographe pour la langue hidé

Bramlett, Philip Lee
Bramlett, Tamala
DOUKA, Salomon
KOUDOUTA, Paul

B.P. 26, Mokolo
Province de l'Extrême Nord
République du Cameroun
2000
petite révision en 2003
deuxième petite révision en 2012 – pour la ponctuation p.43-49

Resumé

Le but de cet exposé est de présenter l'alphabet et les règles orthographiques proposés pour la langue hidé, parlée dans la province de l'Extrême Nord du Cameroun et au Nigeria.

Dans l'introduction, la classification linguistique de la langue hidé est présentée et quelques informations utiles qui peuvent aider le lecteur à mieux comprendre cet exposé, tels qu'un resumé, des principes orthographiques généraux, un petit lexique de termes linguistiques, et un guide de prononciation de certains symboles qui sont pertinents.

Dans la deuxième section, l'alphabet de la langue hidé est présenté en ordre alphabétique, avec l'accent utilisé pour distinguer certains mots. Les sections suivantes s'occupent des phonèmes avec leurs allophones et les graphèmes dont on se sert pour les représenter dans l'alphabet. Les prosodies du ton, de la labialisation et de la palatalisation ont également été incluses.

La sixième section présente les règles de l'orthographe et les conventions proposées. La septième section s'agit d'un texte dans l'orthographe proposée. La section suivante note les références bibliographiques citées dans l'exposé. L'exposé conclut avec une annexe de cent mots d'exemple de l'orthographe avec des variances en prononciation quand ils sont pertinents.

1 Introduction

Ce document a pris en considération les deux orthographes de 1992 et de 1994, les résultats de trois années d'alphabétisation parmi les hidés et les analyses linguistiques faites par : le Dr Eguchi,¹ le Dr Frajzyngier,² Mlle Gathman,³ Mlle Langermann⁴ et M. Bramlett, ainsi que les propositions des derniers conseils du comité d'étude de langue et de traduction hdi à Tourou (CELATH).

Cette orthographe est destinée aux Hidés surtout aux moniteurs et ceux qui s'intéressent à la profondeur de la langue. Il est souligné que cet alphabet et ces règles sont toujours provisoires et peuvent être modifiés, au fur et à mesure que l'expérience d'écrire et lire cette langue indique la nécessité de changer. Dans cette proposition les phonèmes sont écrits entre barres obliques / /, les prononciations phonétiques aussi bien que les allophones sont écrits entre crochets [], la traduction en français est écrite en italiques souvent accompagnée de guillemets, et les graphèmes hidés sont écrits en caractères gras. Exemples :

/ɣəŋ/ [ɣəŋ] 'tête'
wirak [wíràk] 'fonio (*Eleusine coracane*)'.

1.1 Le nom

La langue hidé s'écrit : 'hidé' en langue française, 'Hdi' en langue hidé et 'Hdi' en langue anglaise.

1.2 La classification linguistique

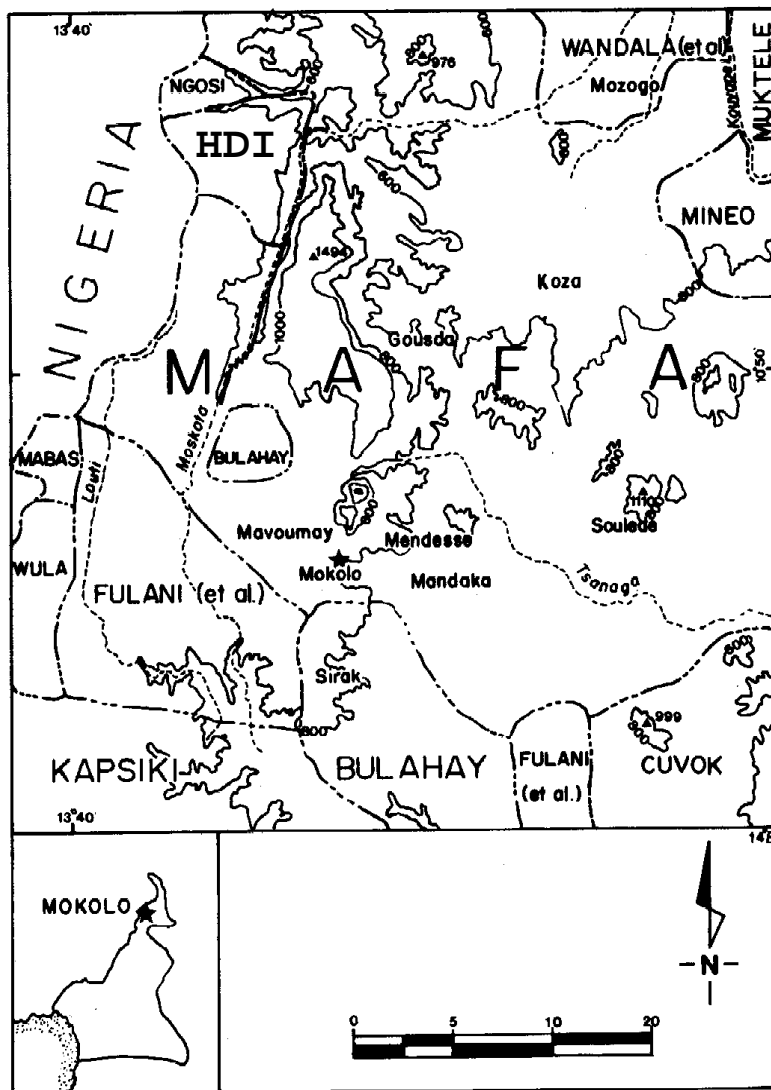
La langue hidé (hdi, xdi, xədi, hədi, hedi et tur) langue tchadique parlée dans l'arrondissement de Mokolo, département du Mayo-Tsanaga, province de l'Extrême Nord, et au Nigeria, est la langue d'une ethnie qui s'appelle "les hidés."

¹ Eguchi. Matériaux pour servir à l'étude de la langue hidé-Vocabulaire. 1971.

² Frajzyngier. Grammar of Hdi. 2002.

³ Gathman et Langermann. Hidé Alphabet and Orthography statement. 1992 et 1994

⁴ Langermann. A Phonological Description of Hedi. 1994.



5

Carte 1 – Tourou et les alentours

La langue hidé est classée scientifiquement (ALCAM p. 357) de la façon suivante:

famille	Tchadique
branche	Centre
sous-branche	Centre-Ouest
groupes combinés	Wandala-Mafa
groupe	Wandala
sous groupe	Ouest
langue	122

⁵ carte tiré de David, Sterner, and Gavua. Why Pots are Decorated. 1998.

1.3 Principes orthographiques généraux

La tâche d'élaborer l'alphabet et l'orthographe d'une langue donnée doit passer par plusieurs étapes. On passe d'abord par l'analyse phonologique. Après avoir bien étudié les sons de la langue, on doit aboutir à une liste de sons qui sont distincts et pertinents, c.-à-d. les phonèmes. Or, un phonème peut avoir plusieurs variantes (allophones) selon le contexte, mais on doit choisir un seul allophone, ce qu'on appelle l'allophone de base, pour le représenter dans la liste des phonèmes. C'est cette liste des phonèmes qui va, alors, servir comme la base de l'alphabet. (Une liste des phonèmes consonantiques du hidé ainsi qu'une liste de ses phonèmes vocaliques se trouvent dans les tableaux dans les sections 3 et 4.)

En principe, pour que l'orthographe soit facile à apprendre, il faut choisir seulement un symbole (un graphème) pour chaque phonème de la langue et non pour chaque allophone. Un graphème de l'alphabet doit normalement correspondre à un phonème et vice versa. Cela veut dire que toutes les variations de prononciation qui sont conditionnées par des contextes phonétiques spécifiques de sorte qu'on peut facilement les prédire, ne doivent pas être indiquées dans l'orthographe, car elles sont automatiques chez les locuteurs.

Toutefois, on est obligé dans l'élaboration d'un alphabet de prendre en considération d'autres facteurs, des facteurs socio-linguistiques, comme les attitudes des locuteurs natifs, avant de prendre une décision. Les attitudes d'une communauté linguistique peuvent être influencées par contact avec l'alphabet des autres langues, des langues véhiculaires comme le foulfouldé et le haoussa et même des langues officielles comme le français et l'anglais.

L'étude phonologique d'une langue permet au linguiste d'identifier non seulement les phonèmes mais aussi d'autres unités qu'il faut représenter dans l'alphabet et l'orthographe. Dans une langue comme le hidé, où certaines prosodies jouent un rôle important dans la différenciation des mots, il est également nécessaire de trouver une façon de les symboliser dans l'orthographe. Prenons comme titre d'exemple le mot **uva** 'chat', il se prononce : [ùv́á], [wùv́á], et même [ùvẃá]. Nous

pouvons comprendre que c'est l'influence de la prosodie de labialisation qui donne la variance à la prononciation.

En langue hidé, il existe des variances en prononciation parmi la population. Prenons comme exemple le mot **rda** '*le scorpion*', il se prononce [ɾdá] et [ràdá]. Dans le mot **rda**, les variances ne se trouvent pas limitées à une localité et même pas au dialectes spécifiques. Donc c'est uniquement avec les examens dans des trois années écoulées qu'on a trouvé que les mots comme **rda** sont acceptés par la plus grande population. L'orthographe **rda** permettra les deux prononciations avec une seule orthographe. Alors, des telles variances doivent être standardisé pour la bonne écriture et lecture. Il faut noter que l'écriture de plusieurs mots doit être représentative de plusieurs prononciations. Donc un mot comprenant des graphèmes est souvent un symbole représentant plusieurs énoncés phonétiques possibles.

En ce qui concerne le hidé, la labialisation et la palatalisation sont les prosodies dont il faut tenir compte lors de l'élaboration de l'alphabet et ses règles d'orthographe. (Une liste des prosodies et leur réalisations se trouve dans les tableaux en section 3.2).

1.4 Les termes linguistiques et termes de référence utilisés dans l'exposée

Affriquées : des consonnes complexes qui se produisent par une occlusion totale qui se relâche dans une fricative comme le son représenté par la digraphe /dz/ en hidé dans le mot **dzidzi** '*grand-père*'.

Allophones : sons regroupés en un seul phonème (variante combinatoire d'un phonème.)

Anaphorique: un mot qui reprend un mot antérieur (d'un discours, par exemple) comme le mot hidé **tsa** dans cette exemple: **tskwata tsa mndu ya nda hwaya ma zivak...** '*Cette homme la, s'est levé brusquement et a courut en brousse..*'

Aspect: en grammaire ou linguistique cela fait référence à la manière dont l'action du verbe se déroule. En hidé, par exemple, la particule **ta** qui se trouve devant

le verbe dans le syntagme verbal indique un aspect imparfait, c.-à-d. l'action est en train de se faire, comme dans la phrase **ta kla gu yu** '*Je suis en train d'emmener une chèvre.*'

Diphthongue : au cours de la production d'une voyelle, il y a une variation de son qui change au cours de son émission de sorte que l'on entende une certaine qualité vocalique au début de la diphthongue et une autre qualité à la fin, mais on reste dans le cadre d'une seule syllabe. La diphthongue existe en langue hidé en forme de **aw** [a^o], comme dans le mot **taw** [tá^o] '*deuil*'.

Fricative: une sorte de consonne qui se produit par le rétrécissement (resserrement ou blocage partiel) du chenal respiratoire, comme les consonnes 'f, v, et s' (et ainsi de suite) en français.

Glottale : occlusive articulée avec la glotte totalement fermée. C'est à dire que l'air se trouvera enfermé entre l'occlusion parti-réalisé au niveau de la glotte. La glottale est écrite en langue hidé comme: **u'a**, '*lait*'

Graphème : la façon pratique de représenter soit un phonème soit un allophone dans l'alphabet de la langue. C'est le terme linguistique pour les lettres d'un alphabet.

Idéophone : un adjectif avec les manifestations phoniques non entièrement conventionnelles c.-à-d. où la forme de l'expression laisse présager quelque chose du contenu; les sons exprimant des idées. Il s'agit ainsi des exclamations, les marques diverses, expressives ponctuant le discours,⁶ c.f. onomatopée. Exemples : **dar** 'bien droit', **lwaa** [[wà] '*son, round comme autour d'une case ou autour du cou.*'

Labialisation : les lèvres sont projetées en avant et arrondies pendant l'émission de n'importe quelle consonne. La labialisation peut accompagner aussi bien les occlusives que les constrictives. Exemples **skwi** '*chose*', **dwak** '*termite*'.

Occlusive : une sorte de consonne qui se produit par une occlusion (blocage) totale du chenal respiratoire qui se relâche subitement, comme les consonnes **p, b, t** (et ainsi de suite) en français et en hidé.

Onomatopée : Le son ou mouvement qui imite le son de la chose dénommée. Il s'agit des 'bruits imitatifs, les sons, la cause d'un son ou l'imitation du son.'

On l'abrège 'idéo-2' dans cette exposition, cf. idéophone. Exemples :

zduuwuuk, zduuk 'son de fournir un effort de soulever quelque chose', **krip** 'le bruit d'un mur qui tombe'.

Orthographe: ensemble des règles et conventions qui régissent l'emploi des lettres (graphèmes) de l'alphabet pour écrire et lire une langue.

Palatalisation : un resserrement supplémentaire se produit entre la langue et palais.

Il s'agit d'un mouvement de la langue à cet endroit. Il en résulte un son de friction palatale simultanée de l'articulation de la consonne.⁷ Par exemple **vya** [v^jà] 'saison des pluies'.

Phonème: ensemble des sons distincts qui ne forment qu'une seule réalité chez le locuteur natif. Les phonèmes sont écrits entre barres obliques / /.

Pré-glottalisé: le son dont l'articulation comporte un coup de glotte devant la consonne à suivre. En hidé il existe le [ʔb] et le [ʔd], nous les écrivons comme **ḃ** et **ḋ** respectivement.

Prosodie: un fait linguistique qui ne se conforme pas à l'articulation en phonèmes, souvent ils sont appelés "suprasegmental," un trait comme, par exemple, la labialisation, dont le domaine est une unité plus étendue que le segment individu (c.-à-d. plus étendue que le phonème). En hidé, la syllabe est le domaine où les prosodies (i.e. le ton, la labialisation et la palatalisation) se manifestent, mais ils peuvent s'étendre jusqu'à la fin du mot.⁸

Syllabique: adjectif qui peut désigner une consonne qui sert comme noyau de syllabe. Par exemple on signale dans la transcription phonétique qu'une nasale est syllabique en mettant un petit trait vertical sous le symbole du segment en question: [ḡ].

⁶ Deltel. Fonctions des idéophones. 1985. p 1.

⁷ Renaud et Deltel. Initiation à la linguistique générale. 1970. p 42.

⁸ Langermann. 1994.

Suprasegmental: adjectif qui désigne un trait dont l'influence s'étend sur plusieurs segments, comme, par exemple, les prosodies.

Syntagme: groupe de mots formant une unité dans la structure de la phrase. Par exemple, le nom avec son article et les adjectifs etc., constituent le syntagme nominal.

Transcription phonétique: représentation par un symbole unique de chaque son prononcé dans la langue. Par convention la transcription phonétique s'écrit entre deux crochets – [].

Transcription phonémique: représentation de chaque phonème dans la langue par un symbole. Par convention la transcription phonémique s'écrit entre deux barres obliques – / /.

1.5 Guide de prononciation pour quelques symboles pertinants de l'API.⁹

[a] : voyelle centrale très légèrement écartée qui se prononce comme la lettre 'a' dans le mot **dafa** 'baton'. C'est la voyelle la plus fréquente dans la langue hidé.

[i] : voyelle antérieure très fermée écartée. C'est la voyelle dans le mot **imi** 'eau'.

[u] : voyelle postérieure très fermée arrondée qui se trouve dans le mot **uva** 'chat'.

[ɛ] : voyelle antérieure mi-ouverte non-arrondie qui se prononce comme la lettre française 'e' dans le mot 'mer'. C'est la voyelle dans le mot **dendem** 'tout'.

[ə]: voyelle centrale mi-fermée étirée, le shwa, qui se prononce comme la lettre française e dans l'article "le". C'est la prononciation de la voyelle dans le mot **ghəŋ** 'tête'.

[β]: fricative bilabiale sonore qui n'a pas d'équivalence en français dont la prononciation ressemble un peu la lettre 'v' en français mais la lèvre inférieure s'approche de la lèvre supérieure au lieu de s'approcher aux dents supérieures. C'est une des prononciations variantes dans le mot **dzvú** [ʒβú] 'main' en hidé.

⁹ Cette information est tiré du Grevisse (1986), Satre (1998) ainsi que Tadadjeu et Sadembouo (1988).

- [ɸ] : fricative bilabiale sourde **qui** se trouve dans le mot **fwad** [ɸwá't] 'quatre'.
- [x] : fricative vélaire sourde qui se prononce comme la lettre **h** dans le mot **hafu** [xàfú] 'esprit, vie'.
- [ɣ] : fricative vélaire sonore qui se prononce comme le graphème /r/ en français dans le mot 'bonjour'. C'est la prononciation du graphème /gh/ dans le mot **ghwá** 'montagne'.
- [ʃ] : fricative palato-alvéolaire sourde qui se trouve dans l'allophone de /ts/ dans le mot **tsital** [tʃítàl] 'brochette'.
- [ʒ] : fricative palato-alvéolaire sonore qui se prononce comme la lettre 'j' en français dans le mot 'jambe'. C'est la prononciation du graphème **dz** dans le mot **dzidzi** 'grand-père' en hidé.
- [ts] : affriquée alvéolaire sourde qui se prononce comme la lettre **ts** dans le verbe **tsasakta** 'voir partout et tuer'
- [ŋ] : occlusive vélaire nasale qui se prononce comme **ŋ** dans le mot **taŋtaŋ** 'premier'.
- [l̥] : latérale sonore à rétroflexe profonde qui n'a pas d'équivalence en français et dont la prononciation ressemble un peu à la lettre 'l' en français mais la pointe de la langue est rejetée en arrière. C'est la prononciation qu'on trouve dans l'idéophone **lwi** [[wí] 'ton de la voix' en hidé. (C.f. section 6.1.7, Ecriture des idéophones et onomatopée).
- [r] : vibrante battue (c.-à-d. non-roulée) alvéolaire sonore. C'est la prononciation du graphème **r** dans le mot **vara** 'haricot'.
- [j] : semi-consonne palatale qui se prononce comme la lettre 'i' dans le mot 'lieu' en français. C'est la prononciation de la graphème **y** dans le mot **raya** [rájá] 'chasse'. En hidé le [j] fonctionne comme semi-voyelle et également note la palatalisation sur le **l** dans le mot **ghalya** [ɣà l^jà] 'autrefois'.

[ʔb] : pre-glottalisé bilabial. C'est la prononciation de la lettre **ɓ** dans

ɓanava 'ceinture'.

[ʔd] : pré-glottalise alvéolaire. C'est la prononciation de la lettre **ɗ** dans le

mot **ɗiwir** 'lézard rose'.

[nz] : fricative alvéolaire prénasalisée. C'est la prononciation possible dans

le mot **nzay** 'rester'.

[nʒ] : affriquée prépalatale prénasalisée. C'est la prononciation de

l'allophone de la digraphe **nz** dans le mot **nzika** 'petite bête'.

2 L'ordre alphabétique

Voici l'ordre alphabétique qu'il faudrait respecter lors de la publication d'un dictionnaire ou dans la rédaction d'une liste alphabétique de mots:

A a B b B ɓ D d Dz dz D ɗ E e Ə ə F f G g Ghw ghw Gw gw H h
Hw hw I I K k Kw kw L l M m Mb mb N n Nd nd Nz nz ŋ ŋ ŋw ŋw
P p R r S s Sl sl T t Ts ts U u V v W w Y y Z z Zl zl ' ' ' '

Cette proposition d'orthographe a suivi l'Alphabet Général des langues camerounaises, bien qu'elle ne soit pas parfaite pour les langues du Nord Cameroun. Nous nous sommes décidés de trente-huit graphèmes.

Il y a un accent que nous utilisons pour distinguer certains mots. Les moniteurs l'ont nommé : **deri** 'chapeau'. Le deri existe pour différencier les mots lexicaux et grammaticaux qui se distinguent uniquement par le ton. Prenez comme exemple un mot lexical : **dzidzi** [ʒíʒì] 'beau-père' et **dzidzi** [ʒìʒí] 'grand-père'. Il est nécessaire d'écrire le deri sur l'un des mots qui est une paire minimale. Prenons encore l'exemple d'un cas grammatical : **ná** [ná] 'marqueur de renforcement de l'idée ou pensée précédente'¹⁰ **na** [ná] 'démonstratif' et **na** [ná] 'marqueur narrative indiquant un point de départ'. Les mots avec **deri** 'chapeau' ont aussi leur ordre alphabétique à respecter. Les voyelles sans **deri** sont classées au premier rang suivi

¹⁰ Cf. Section 5.2.2 le ton grammatical. Il est à noter que ce ná a le ton plus élevé que les autres ná's.

par les voyelles avec un **deri**. L'ordre, donc, à suivre dans les mots avec la voyelle /a/, par exemple, est: a - á.

3 Les consonnes

3.1 Général

Les consonnes composent la base du système phonologique en langue hidé. Comme la langue hidé est une langue Tchadique, elle porte des aspects similaires aux langues sémitiques. Les consonnes jouent, notamment un rôle important tandis que les voyelles jouent un rôle de moindre importance par rapport aux consonnes.

Les digraphes **sl** et **zl** représentent les sons [ʃ] et [ʒ] dans les langues tchadiques au Cameroun, tandis que au Nigeria ils s'écrivent **tl** et **dl**. Comme les autres langues Tchadiques au Cameroun et au Nigeria, les prosodies de palatalisation et labialisation jouent un rôle important en langue hidé, et alors, nous avons gardé les consonnes labialisées et palatalisées (voir section 3.2 à suivre).

tableau 1 – Les consonnes

Graphème		Pho- nème	Allophone	Exemples par position		
mini- scule	maju- scule			initiale	médiale	finale
b	B	/b/	[b]	burbur <i>maïs</i>	zlibi <i>sac</i>	--
ɓ	Ɓ	/ɓ/	[ʔb]	ɓanava <i>ceinture</i>	nuba <i>caillette</i>	mbiɓ * <i>quantité de mil- idéo.</i>
d	D	/d/	[d]	dafa <i>bâton</i>	kadəŋ <i>piège</i>	--

* les phonemes / ɓ/ et / d/ perdre leur voisement à la fin du mot. Donc le / ɓ/ ->[ʔp]____# et le / d/ ->[ʔt]____#.

dz	Dz	/dz/ ¹¹	[dz]	dzəŋ <i>un rocher de pierres</i>	budzaŋ <i>muselière pour chèvres</i>	--
			[dʒ]	dzigwidikw <i>toit</i>	dzidzi <i>grand-père</i>	--
			[dz [*] dʒ]	dzvu <i>main</i>	turdzuma <i>interprète</i>	-
d	D	/d/ ¹²	[ʔd]	dʏak <i>oiseau</i>	zida <i>chaîne</i>	fwad* <i>quatre</i>
f	F	/f/	[f]	fitik <i>soleil</i>	dafa <i>boule</i>	ɲuduf <i>cœur</i>
g	G	/g/	[g]	gu <i>chèvre</i>	sagəŋ <i>mineur</i>	--
gw	Gw	/ ^w g/	[g ^w]	gwal <i>peuple</i>	degwambeza <i>instrument de danse pour les femmes</i>	--
gh	Gh	/ɣ/	[ɣ]	ghəŋ <i>tête</i>	dzagha <i>maison</i>	kidagh <i>combien</i>
ghw	Ghw	/ ^w ɣ/	[ɣ ^w]	ghwazim <i>grand varan</i>	ɲaleghwed <i>mante religieuse</i>	--
h	H	/x/	[x]	hava <i>flèche</i>	waha <i>crier</i>	vwah <i>champ</i>
hw	Hw	/x ^w /	[x ^w]	hwaya <i>courir</i>	tsuhwa <i>tousser</i>	--
k	K	/k/	[k]	kərzla <i>polir</i>	lika <i>ruisseau</i>	vazak <i>coq</i>

¹¹ Le phonème /dz/ est prononcé comme [dz] avant les voyelles /a/, /e/, et /ə/. Le phonème /dz/ est toujours prononcé [dʒ] devant i, mais dz peut-être prononcé soit [dʒ] ou [dz] avant [u].

¹² Le d pre-glottalisé donc, le phonème /d/ varie librement en prononciation avec /ʔ/ devant /i/ et /y/. Alors, le [d ~ ʔ]/ ___ i et y.

kw	Kw	/ ^w k/	[k ^w]	kwam <i>peigne</i>	blikwi <i>endroit pour battre le mil</i>	pitsakw <i>houe</i>
l	L	/l/	[l]	laha <i>chant</i>	falak <i>vent</i>	ɖuvul <i>les restes</i>
m	M	/m/	[m]	mudak <i>chaleur</i>	imi <i>eau</i>	zalam <i>bouclier</i>
mb	Mb	/mb/	[mb]	mbiza <i>haricot préparé</i>	kutumba <i>rocher plat</i>	--
n	N	/n/	[n]	nahadik <i>serpent</i>	hana <i>dormir</i>	hkən <i>trois</i>
nd	Nd	/nd/	[nd]	nday <i>avalier</i>	andaw <i>avec quoi</i>	--
nz	Nz	/nz/	[nz] ¹³	nzay <i>rester</i>	húrnzá <i>se gratter avec force</i>	--
			[ndʒ]	nzika <i>petite bête</i>	Kwinzila <i>nom d'une montagne</i>	--
ŋ	Ŋ	/ŋ/ ¹⁴	[ŋ]	ŋalibwa <i>chameau</i>	taŋtaŋ <i>premier</i>	gaŋ <i>écureuil</i>
			[ŋg]	ŋni <i>nous</i>	maŋa <i>couteau</i>	--
ŋw	Ŋw	/ ^w ŋg/	[ŋg ^w]	ŋwadak <i>ver blanc</i>	daŋwa <i>maladie</i>	--
p	P	/p/	[p]	pala <i>piere</i>	tapa <i>goûter</i>	krip <i>bruit d'un mur qui tombe</i>
r	R	/r/ ¹⁵	[r]	rini <i>bétail</i>	--	bikwir <i>le milan noir</i>

¹³ le /nz/ a l'allophone [ndʒ] devant les voyelles /i/, /u/, et /e/.

¹⁴ le /ŋ/ a l'allophone / ŋg/ devant les voyelles et la nasale /n/.

¹⁵ l'allophone [r] est non-roulé entre deux voyelles.

			[r]	--	marakw <i>femme</i>	--
s	S	/s/ ¹⁶	[s]	sarak <i>bâton</i>	basay <i>souffrir</i>	plis <i>cheval</i>
			[ʃ]	seda <i>témoin</i>	Gaseŋleŋ <i>nom propre de lieu</i>	--
			[s [*] ʃ]	siŋlak <i>flûte</i>	hulisi <i>rein</i>	--
sl	Sl	/ʃ/	[ʃ]	slitila <i>girafe</i>	ghubisla <i>citrouille, le melon</i>	mtasl <i>froid</i>
t	T	/t/	[t]	tagha <i>apprendre</i>	gita <i>aujourd'hui</i>	lgut <i>vêtement</i>
ts	Ts	/ts/ ¹⁷	[ts]	tse <i>ce</i>	mantsa <i>comme ça</i>	bugwats <i>sortir brusquement idéo</i>
			[tʃ]	tsital <i>brochette</i>	mahtsim <i>demain</i>	--
			[ts [*] tʃ]	tsukway <i>balayer</i>	matsutshul <i>arachide qu'on met aux pieds des morts</i>	--
v	V	/v/	[v]	vusla <i>souffler</i>	mivid <i>cicatrice</i>	--
w	W	/w/	[w]	wirak <i>fonio</i>	yawi <i>le bruit</i>	taw <i>pleurer</i>
y	Y	/y/	[j]	yu <i>je</i>	ghwayak <i>nuage</i>	gwadafay <i>parler</i>

¹⁶ le /s/ est palatalisé [ʃ] devant la voyelle /e/. Le /s/ se prononce soit [s], soit [ʃ] devant /i/ et /u/ (c.-à-d. variation libre selon le locuteur).

¹⁷ Le /ts/ est palatalisée [tʃ] devant les voyelles /i/ et /e/. Le /ts/ se prononce soit [tʃ], soit [ts] devant la voyelle /u/ (c.-à-d. variation libre selon le locuteur).

z	Z	/z/ ¹⁸	[z]	zarwa <i>paon</i>	ghuzu <i>bière de mil</i>	raz insulter
			[z ^x ʒ]	zida <i>chaîne</i>	gazejel <i>cache-sexe</i>	--
zl	Zl	/ʒ/	[ʒ]	zlərdzi <i>sagaie</i>	kuzlihata <i>me fait mal</i>	maguzlguzl <i>une plante sauvage</i>
'	'	/ʔ/	[ʔ]	¹⁹	dza'a <i>aller</i>	swi' <i>appelle de chèvre</i>

Dans le tableau ci dessus les consonnes labialisées et palatalisées ne figurent pas. (Voir section 3.2.)

3.1.1 Les consonnes multiples

Le système phonologique permettrait le groupement de deux et même trois consonnes s'elles se trouvent au début de la syllabe. Les consonnes se trouvent ensemble et forme et un mélange des consonnes. En voici quelques exemples dans le tableau suivante:²⁰

tableau 2– Les consonnes de groupe

bl	bg	bɗ	bw					
dg	dgh	dm	dv	dw				
dzv								
ɗg	ɗv	ɗw	ɗy					
fw								
gl	gr	gw	ghw					
ghzl								
hg	hk	hm	hl	hn	hv	hzl	hw	hy
kɗ	kh	kl	kr	ks	kzl	kw		
lg	lk							

¹⁸ Le /z/ peut être palatalisé, donc il se prononce soit [z] ou [ʒ] devant les voyelles /i/, /e/, et /u/ (c.-à-d. variation libre selon le locuteur).

¹⁹ Le d pre-glottalisé alors, le phonème /ɗ/ varie librement en prononciation avec /' / devant /i/ et /y / . Donc le [ɗ ~ ']/ ___ i et y.

²⁰ Les consonnes vélaires labialisées (gw, ghw, hw, kw, et ηw) sont incluses comme référence, bien que au niveau phonémique elles soient une consonne /C^w/, c.f. section 3.2.

mw	my					
ndr	nggh	ny				
ŋw						
pd'	pggh	pl	pr	ps	pw	
rw						
sg	sk	skw	sn	st	sw	
slk	slr	sln				
td'	tgh	th	tr	tsl	tv	tw
tsggh	tsw					
vgh	vl	vr	vw	vy	vzl	
zb	zd'	zg	zgh	zv	zb	
zlggh						

Il y a des groupes de consonnes au début d'une syllabe qui ne marche pas de tout. Les groupements de consonnes illégales se trouvent dans les familles suivants:²¹

tableau 3– Les consonnes de groupe illégales

db	dd'	dp	td
gb	gd	gp	gt
hs	sh	fh	
vlk			

3.1.2 Le r, m, et ŋ syllabique

Le **m**, **ŋ**, et **r** peuvent constituer une syllabe tout seules. A titre d'exemple **mtak** [m̄ ták], 'la brousse' **mkwiha** [m̄ kwíxà], 'chien-dent', et **/mtasl/** [m̄ táł] 'le froid'. Les **m** ci-dessus sont des vraie syllabes ; il ne s'agit pas des consonnes pre-nasalisées comme **mbiza** 'haricot préparé' /^mbízà/.

Le **r** peut être syllabique aussi bien que le **m**. Il se trouve dans les mots comme : **rveri** [r̄ vèrì] 'lion', **rvidik** [r̄ vídìk] 'la nuit', et **rdi** [r̄ dî] 'huile'.

Le **ŋ** peut être syllabique quand il se trouve en début de mot. Exemples : **ŋka** [ŋ̄ ká] 'merci', **ŋni** [ŋ̄ gní]²² 'nous'.

²¹ Frajzyngier. 2002. p 19.

²² Le /ŋ/ se prononce [ŋg] devant les voyelles et nasales.

3.1.3 Le w et le y peuvent être insérés après le coup de glotte

Quand il y a une séquence voyelle, coup de glotte, voyelle, un [w] ou un [y] peut être prononcé après le coup de glotte si les deux voyelles sont différentes. Si la première voyelle est un **u**, le [w] peut se prononcé après le coupe de glotte. Si la première voyelle est un **i**, le [j] peut également se prononcer après le coup de glotte. Ce fait n'est pas obligatoire, et au niveau phonétique par exemple **u'a** 'lait' peut être prononcé soit [ù'á] soit [ù'wà] ou même [wù'á]. Prenons l'exemple de **ki'a** 'petit' qui se prononce soit [kì'já] ou soit [kì^j'á] selon le locuteur. Ce système s'applique de la même façon pour toutes les voyelles qui suivent le coup de glotte, mais pour des raisons d'efficacité, toutes les formes phonétiques ne sont pas écrites au tableau ci-dessous.

Si les deux voyelles autour du coup de glotte sont les mêmes, ni le [w] ni le [j] n'est jamais prononcé. Prenons l'exemple de **hi'i** 'criquet' ; il se prononce [xìʔí].

L'orthographe est illustrée dans le tableau suivant:

tableau- 4 la phonétique [w] et [j] après le coup de glotte

l'orthographe	phonétique	sens
u'a	[ù'wá]	<i>lait</i>
nu'a	[nù'wà]	<i>engraisser</i>
mbu'a	[^m bù'wà]	<i>abcès</i>
slu'i	[ʔú'wí] , [ʔú'í],	<i>viande</i>
tsu'a	[tsù'wà]	<i>accepter</i>
ki'a	[kì'já]	<i>petit</i>
gwi'aŋ	[gwì'jáŋ]	<i>éléphant</i>
hi'a maya	[xìʔjá máyá]	<i>criquet migrateur</i>
zi'a	[zì'já]	<i>odeur</i>
hi'i	[xìʔí]	<i>criquet</i>

mi'i	[mì'í]	<i>femmes</i>
slu'u vgha	[ʰú'ú vyá]	<i>chair</i>
dza'a	[dzà'á]	<i>aller</i>

3.1.4 Les graphèmes /f/ et /v/ se prononcent [ϕ] et [β] respectivement devant le /u/ et le /w/²³

Au niveau phonétique la fricative labio-dentale sourde /f/ se prononce comme la fricative bilabiale sourde [ϕ] devant une voyelle ronde (i.e. /u/) ou quand la consonne est labialisée : le mot **fwad** 'quatre' se réalise comme [ϕwáʔt] et le mot **fu** 'arbre' se réalise comme [ϕú].

Egalement la fricative labio-dentale sonore /v/ se prononce comme la fricative bilabiale sonore [β] devant une voyelle ronde (i.e. /u/) ou quand la consonne est labialisée : le mot **dzvu** 'main' se réalise [ʒβú] et **vuk** 'sud' se prononce [βùk].

3.1.5 Le /ŋ/-se prononce comme [ŋg] devant une voyelle ou une nasale

Le phonème /ŋ/ a l'allophone [ŋg] qui se trouve devant une voyelle ou nasale. Le [ŋ] se trouve en fin de mot ou de syllabe quand la consonne suivante est sourde c.-à-d. sans voix, comme dans le mot : **taŋtaŋ** [táŋtáŋ] 'première'²⁴. Le [ŋ] peut se trouver également au début d'un mot quand il est syllabique comme : **ŋka** [ŋká] 'merci'.

Les sons [ŋ], [ŋg] et [n] en hidé ont été bien discutés dans le passé. Au niveau linguistique le [ŋ] se trouve à la fin de la syllabe et rarement le [n]. Tout dernièrement le Dr Frajzyngier a proposé un règlement disant que le phonème /n/ a la sous-forme [ŋ] puisqu'on ne trouve pas le [ŋ] au début d'une syllabe. Il se trouve uniquement en fin d'une syllabe ou en fin d'un mot²⁵. Prenons l'exemple du pluriel **zwani** 'enfants' qui se prononce [zwaŋ] en isolation. Cependant il y a quelques

²³ Frajzyngier. p 9.

²⁴ Langermann. 1994. p 18.

²⁵ Frajzyngier. p 13.

exceptions à cet effet : **zgun** [zgún] '*garçon*', **hkən** [xkán], [xkón] '*trois*' et **maghunhun** [máɣùnyùn] '*type de plante (en forme arbuste) que l'on mange*'.

Donc, au niveau linguistique (hormis les exceptions ci-dessus) le phonème /n/ a l'allophone [ŋ] qui se trouve en fin de la syllabe. Si l'on pense uniquement à ce fait, il est possible d'écrire **zwan** comme représentation de forme sous-jacente de [zwán].

Malgré la proposition linguistique du Dr Frajzyngier²⁶, nous n'allons pas changer le /ŋ/ avec l'allophone [ŋg] présenté dans le guide d'orthographe de la langue hidé fait en 1994²⁷. A partir du syllabaire II²⁸, nous avons enseigné le /ŋ/ avec l'allophone [ŋg]. Les résultats des testes d'élèves des trois dernières années montrent que ce système a bien marché.

Il y a quelques locuteurs qui préfèrent avoir deux graphèmes représentant les deux formes phonétiques [ŋ] et le [ŋg]. Ils préfèrent voir un système avec les graphèmes comme : **nga** '*pour*' et **taŋtaŋ** '*premier*'. Cette idée vient de l'expérience avec le foulfoulié et le français. Il faut noter que la langue foulfoulié possède les graphèmes : **n**, **ŋ**, **ng**, et **ŋg**. Si nous n'écrivons pas le /ŋ/ avec l'allophone [ŋg], nous serions obligé d'utiliser le **ng** comme graphème utilisé au début de la syllabe et le graphème **ŋ** pour la fin de la syllabe. Ce système pose des problèmes, surtout quand l'appartenance **a** est ajoutée à un mot qui finit avec le **ŋ**. Par exemple :

zwaŋ + a Lima -> zwanga Lima (Orthographe non-accepté)
'*enfant de Lima*'

Donc, ce système avec deux graphèmes pour le /ŋ/ est compliqué parce que les locuteurs doivent apprendre que quand l'appartenance **a** est ajoutée, il faut changer le **ŋ** à **n** et de plus ajouter le **g** avant d'ajouter le **a**. Il est vrai que dans certains mots comme : **ŋa** [ngá] '*pour*', le système a deux phonèmes marche mieux. Ce système a l'avantage d'être plus proche au niveau phonétique dans certains cas, mais pas dans d'autres.

²⁶ Frajzyngier. p.12.

²⁷ Gathman and Langermann. 1994.

²⁸ Bramlett, Douka et Koudouta. Lima ta kla makwa. 1999.

Néanmoins les deux possibilités pour le **ŋ** il nous semble plus simple d'apprendre que le **ŋ** est toujours prononcé [ŋ] sauf quand il précède une voyelle ou une nasale comme /n/, dans lequel cas il se prononce [ŋg]. Prenons l'exemple ci-dessous :

zwaŋ + a Lima est écrit- > **zwaŋa Lima** (Orthographe accepté)

'l'enfant de Lima'

3.1.6 La perte de voisement des consonnes

3.1.6.1 Deux consonnes ensembles

Quand une consonne sonore précède une consonne sourde (c-à-d. sans voisement, comme les graphèmes p, t, k, et dz) la première consonne perd son voisement. Par exemple : **ndfaŋ** 'colle' se prononce [ntfaŋ], **sabsa** 'viens (sens dehors)' se prononce /sapsa/, et la phrase verbale **klagta** 'il l'a amené' se prononce [klàktá]. Comme ces permutations phonétiques sont automatiques, elles ne doivent pas être représentées au niveau de l'orthographe.

3.1.6.2 Les consonnes en position finale du mot

Les consonnes perdent leur voisement à la fin du mot. Donc, nous ne trouvons pas le [ʔd], [ʔb], ou le [b] etc. en position finale. Par exemple, le /d/ pré-glottalisé perd son voisement à la fin du mot : **fwad** 'quatre' se prononce [fwaʔt] ; **mbiɓ** 'quantité de mil' se prononce [mbiʔp].

3.2 L'influence des prosodies sur les consonnes

Comme dans d'autres langues tchadiques au Cameroun et au Tchad, mais surtout au Nigeria, l'occurrence des prosodies de la labialisation et de la palatalisation est très fréquente. Au niveau phonétique, les consonnes labialisées et palatalisées attestées dans la langue hidé sont : **bw, dw, dŋw, dŋy, fw, ghw, gw, hw, hy, kw, mw, my, ny, ŋw, pw, rw, sw, tsw, tw, vw, vy, et zw**. La consonne labialisée **lw** n'existe pas en langue hidé (sauf dans le cas des idéophones qui contiennent le **l** rétroflexe [l]).

Au niveau phonémique, seules les consonnes vélares peuvent être labialisées.²⁹ Les autres formes phonétiques [C^w] sont le résultat des séquences consonantiques /Cw/.³⁰ Au niveau orthographique, on écrit toutes ces formes de la même façon, c.-à-d. avec une consonne suivie de la graphème **w**. Au niveau phonémique, il n'existe pas de consonnes palatalisées [C^j]. La séquence /Cy/ peut être réalisée comme consonne palatalisée, donc on les écrit **Cy**. Pour des raisons d'efficacité nous n'avons pas écrit les consonnes labialisées et palatalisées dans *tableau-1 les consonnes* (voir section 3.1).

3.2.1 La labialisation sur les consonnes

La labialisation joue un rôle important auprès des consonnes et des voyelles (voir section 4.2.2 pour la labio-palatalisée [y]). Le degré de labialisation varie de personne à personne. Alors nous écrivons une forme de base (c.à d. un symbole représentant) qui correspond aux pluparts des locuteurs. Par exemple, le mot **uva** 'chat' est dit [ùv́á], [wùv́á], et [ùvẃá]. Ce fait n'est pas dépendent de la localité mais plutôt du locuteur. La labialisation est souvent indiquée par l'emploi soit du graphème **w** accompagnant une consonne comme **twak** 'mouton', soit avec la voyelle **u** dans le mot **guli** 'aussi' avec les prononciations variantes [gwəĺí] et [guĺí] (voir les voyelles en section 4.1).

tableau 5– La labialisation sur les consonnes

Orthographe		Phonétique	Exemples par position		
			initiale	médiale	finale
dw	Dw	[d ^w]	dwiŋ <i>début de la saison des pluies</i>	gadwaŋ <i>cercle grand</i>	--
đw	Đw	[đ ^w]	đwak <i>termite</i>	³¹	--

²⁹ Les consonnes vélares labialisées peuvent se combiner avec d'autres consonnes, ce qui n'est pas le cas pour les autres consonnes labialisées. Pour cette raison, seul les vélares labialisées sont traitées comme unité au niveau phonémique.

³⁰ Le C majuscule représente n'importe quelle consonne.

³¹ Le **đw** en position médiale n'est pas encore attesté, cependant nous proposons qu'il existe.

fw	Fw	[f ^w]	fway <i>chauffer</i>	mafwad <i>quatrième</i>	--
mw	Mw	[m ^w]	mwad <i>peau sèche déchirée</i>	Lamwa <i>nom propre</i>	--
pw	Pw	[p ^w]	pwah <i>éclatement</i>	--	--
rw	Rw	[r ^w]	rwaku <i>périr</i>	marwa <i>la variole</i>	--
tw	Tw	[t ^w]	twak <i>mouton</i>	slakatwaŋ <i>action de lever la jambe</i>	--
tsw	Tsw	[ts ^w]	tswadək <i>apparition de la lumière</i>	katswar <i>désordonné</i>	--
vw	Vw	[v ^w]	vwani <i>charbon</i>	mahbavwah <i>sacrifice</i>	--
zw	Zw	[z ^w]	zwani <i>enfants</i>	mazwaŋzwaŋ <i>petit bois utilisé avant le gros bois</i>	--

3.2.2 La palatalisation sur les consonnes

La palatalisation joue un rôle également important auprès des consonnes et des voyelles que la labialisation joue sur les consonnes. Comme pour la labialisation le degré de labialisation varie selon le lecteur. A titre d'exemple voir le tableau suivant :

tableau 6-La palatalisation

Orthographe		Phonétique	Exemples par position		
			initiale	médiale	finale
dy	Dy	[dʲ]	dyak <i>oiseau</i>	dyafdy <i>germer</i>	--
hy	Hy	[xʲ]	hya <i>mil</i>	dahya <i>civilisé</i>	--
my	My	[mʲ]	myad <i>plante sauvage</i>	mamyakwad <i>couleur turquoise</i>	--
ny	Ny	[nʲ]	nya <i>quoi!</i>	³²	--
vy	Vy	[vʲ]	vya <i>saison des pluies</i>	mavyavya <i>moisissure</i>	--

Les graphèmes **ts** et **dz** se prononcent [ts] et [dz] respectivement devant la voyelle **a** mais (ils se prononcent) [tʃ] et [dʒ] devant les voyelles **e** et **i**. Devant la voyelle **u**, le graphème **ts** peut être prononcée soit [ts], soit [tʃ].

Le graphème **nz** se prononce [nz] devant la voyelle **a** et [ndʒ] devant **e**, **i**, et **u**.

Le graphème **s** se prononce [s] devant la voyelle **a** mais (ils se prononcent) [ʃ] devant la voyelle **e**. Devant les voyelles **i** et **u**, il peut se prononcer soit [s], soit [ʃ].

Le graphème **z** se prononce [z] devant la voyelle **a**. Devant les voyelles **i**, **u** et **e**, il peut se prononcer soit [z], soit [ʒ]. Voir le tableau ci-dessous :

tableau 7 –palatalisation sur les consonnes

	a	e	i	u
ts	[ts]	[tʃ]	[tʃ]	[ts ~ tʃ]
dz	[dz]	[dʒ]	[dʒ]	[dz ~ dʒ]
s	[s]	[ʃ]	[s ~ ʃ]	[s ~ ʃ]

³² Le **ny** en position médial n'est pas encore attesté, cependant nous proposons qu'il existe.

z	[z]	[z ~ ʒ]	[z ~ ʒ]	[z ~ ʒ]
nz	[nz]	[ndʒ]	[ndʒ]	[ndʒ]

On remarque dans ce tableau, qu'il existe un grand nombre de possibilités pour la réalisation de la palatalisation sur les consonnes alvéolaires.

3.2.2.1 Palatalisation sur les consonnes qui forment les semi-voyelles

La prosodie de palatalisation joue un rôle important, mais moins que se trouve à la prosodie de labialisation. Comme la labialisation, la profondeur de palatalisation varie selon le locuteur. Cependant il y a une tendance de prononcer une voyelle **i** devant **y**. La voyelle **i** dans ces cas est prononcée très courte et ne porte pas de ton. Nous écrivons la palatalisation avec **y**, donc le mot **vya** 'saison des pluies' peut être prononcé soit [vjà] ou [v^jà]. Voir le tableau qui se trouve ci-dessous :

tableau 8-la palatalisation en forme semi-voyelle

orthographe	phonétique	glose
dyak	[ʔd ^j àk], [ʔdi ^j àk], [ʔi ^j àk]	<i>oiseau</i>
dyay	[d ^j ai]	<i>germer</i>
hya	[x ^j á], [xi ^j á]	<i>mil</i>
ghalya	[ɣàl ^j á], [ɣàli ^j á]	<i>autrefois</i>
myawŋ	[m ^j á ^o ŋ]	<i>moustique</i>
vya	[v ^j à], [vi ^j à]	<i>saison des pluies</i>
vya	[v ^j á], [vi ^j á]	<i>éventer</i>

4 Les voyelles

4.1 Général

Il y a cinq voyelles orthographiques en langue hidé.

i		u
e	ə	
	a	

La voyelle schwa /ə/ est une voyelle épenthétique dans les phrases verbales. Cela veut dire que, selon le règlement tonal et syllabique, on peut prédire là où le /ə/ doit

s'insérer dans les phrases verbales.³³ Au niveau nominal le /ə/ est une voyelle épenthétique aussi bien qu'une voyelle pure. A titre d'exemple prenons le mot **ghəŋ** 'tête', où le schwa n'est pas voyelle épenthétique, mais une vraie voyelle.

Prenons l'exemple du schwa ə épenthétique ci-dessous ; voir comment à gauche les deux mots dans les phrases suivantes, se prononcent à droit :

[mà vI ká tá ghùzú]³⁴ -----> [və̀l ká] ou [vlé ká]

PROH donner tu Obj bière

'Ne donne pas la bière.....'

Donc, dans l'exemple ci-dessus le schwa est inséré, soit devant soit derrière le graphème **I**.

Le graphème **u** peut poser des difficultés au niveau de l'orthographe. Quand **u** se trouve à la première syllabe, elle peut avoir des prononciations variantes selon le locuteur. Par exemple le mot **ghuni** 'votre' a des variations de prononciation comme les suivantes : [ɣwní], [ɣwə̀ní], [ɣùní] et [ɣòní] (voir section 4.2.3). Donc, on a constaté qu'il faut trouver un symbole qui peut représenter toutes ces prononciations variantes. Après des années de testing et de recensement des prononciations et des idées des locuteurs afin de savoir ce qui est acceptable, nous avons décidé ensemble de garder le **u** comme il a été utilisé depuis longtemps. Il faut noter que les gens de Tfu 1, Tfu 2, et Lahutsa ont préférés **gw** au lieu de **gu** et les gens de Ndruk ont préférés **gu** et pas **gw**, comme l'écrit dans les mots comme **ghuni**.

tableau 9- Les voyelles

graphème		Phonème	allophone	exemples (par position)		
miniscule	majuscule			initiale	médiale	finale
i	I	/i/	[i]	imi l'eau	rini <i>bétail</i>	luli <i>type de cactus</i>

³³ Frajzyngier. p 21.

³⁴ Frajzyngier. p 30.

			[y] ³⁵	--	swi'a <i>tarir</i>	--
e	E	/e/	[e]	--	mesi <i>term de respect</i>	dede <i>c'est bien</i>
			[ɛ] ³⁶	--	lghedf <i>arc</i>	--
			[e] ~ [a] ³⁷	--	hnay <i>égorger</i>	--
u	U	/u/	[u]	uva <i>chat</i>	slu'i <i>viande</i>	vaku <i>anée</i>
a	A	/a/	[a]	aɲni <i>oui</i>	dabi <i>la plaine</i>	sla <i>vache</i>
ə	Ə	/ə/	[ə]	--	ghəɲ <i>la tête</i>	--

4.2 Notes sur les voyelles

4.2.1 Le /e/ se prononce [ɛ] dans les syllabes fermés

La voyelle **e** est rare parmi les mots hidés. La plupart des mots avec cette voyelle sont des mots empruntés, comme : **deri** 'chapeau', et **bekula** 'petit oiseau' (bokulay-Pycnonotus barbatus et Pycnotides dans les autres langues Tchadiques)³⁸

Le /e/ se prononce comme [e] sauf dans les syllabes fermées. Exemples de mots avec une syllabe ouverte sont: **mesi** [méʃi] 'beau-frère', et **teki** [téki] 'épines'.

Exemples de mots avec une syllabe fermée, prononcé [ɛ] : **dekdék** [ʔdéʔdék] 'pour toujours', et **demdem** [dèmdèm] 'le tout'. Le mot **delewer** 'papier' a deux syllabes ouvertes suivies par une syllabe fermée et se prononce [ʔdèlèwèr].

³⁵ l'allophone [y] est le résultat de la labialisation plus la palatalisation sur le mot. Voir en dessous 4.2.2-la labialisé-palatalisé [y].

³⁶ la phonétique [ɛ] est réalisée dans une syllabe fermée i.e. demdem [dèmdèm] 'tout le monde'

³⁷ le /a/ a la variation libre en prononciation entre [a] ou [e] en énoncé vite et quand il précède y indicateur de l'infinitif cf. Frajzyngier. p 21.

³⁸ Frajzyngier. p 34.

4.2.2 La labio-palatalisée [y]

La voyelle phonétique [y] apparaît dans un mot quand elle est affectée par les deux prosodies de labialisation et de palatalisation. Cette voyelle est assez rare et les locuteurs ne la perçoivent pas comme un véritable phonème.

On écrit la voyelle phonétique [y] avec la digraphe **wi** malgré le fait que les graphèmes **wi** sont en opposition avec les phonèmes /wi/ qui fonctionne comme CV. Ce système marche très bien pour les locuteurs bien qu'en linguistique le **wi** représente deux réalités différentes le [y] et le [wi]. Voir les tableaux ci-dessous.

tableau 10- Labio-palatalisé [y]

orthographe	phonétique	glose
swi'it	[ʃý'ít]	<i>balai</i>
swidi	[ʃỳdí]	<i>cheveux</i>
swi'ay	[ʃỳ'ài], [sú'wài]	<i>tarir</i>
gwiya	[gỳ ^j á]	<i>rencontrer</i>
dzigwidikw	[dʒígýʔdíkw]	<i>haut du toit</i>

tableau 11- Les phonèmes /wi/

orthographe	phonétique	glose
wirak	[wírák]	<i>fonio</i>
witgha	[wítỳà]	<i>porte d'entrée</i>
widuta	[wíʔdútà]	<i>se disperser</i>
d̄wir	[ʔdíwìr]	<i>lézard rose</i>
matiwira	[màtìwírà]	<i>carotte sauvage</i>
tsakalawi	[tsákáláwì]	<i>mensonge</i>

En 1992 la voyelle [y] était proposée comme un phonème représenté par le graphème **ï**.³⁹ En 1994 le graphème **ui** était proposé dans la proposition d'orthographe. On avait testé le 'uy' le 'u' et le 'wi'. Après avoir testé plus de 1500 apprenants, 'wi' était la seule représentation qui était bien acceptée.

³⁹ Gathman et Langermann. 1992.

4.2.3 La voyelle /u/ se prononce [o] après /y/ et /χ/

Quand une fricative vélaire soit **gh** /y/ soit **h** /χ/ précède la voyelle /u/, la voyelle se prononce comme [o]. Considérons les exemples suivants :

tableau 12-Phonétique [e]

orthographe	phonétique	glose
ghubay	[yðbái]	<i>lavez</i>
ghuvi	[yóvì]	<i>éxcréments</i>
hula	[χòlá]	<i>honte</i>

4.2.4 Le /u/ peut se prononcer comme [O]

Le /u/ se prononce comme un [O] sourd c.-à-d. le **o** sans voisement, quand : 1) il suit la fricative vélaire sourde /χ/ (cf. section 4.2.3 au-dessus) et 2) il précède une consonne sourde ou une consonne pré-glotalisée. Donc, le /u/ baisse à [o] à cause de la fricative vélaire et puis devient sourd entre deux consonnes sourdes. Si la consonne après le /u/ n'est pas sourd, le /u/ se prononce avec voisement comme **hula** [xòlá] 'honte'. Voir les exemples dans le tableau suivant :

tableau 13-O sourd

orthographe	phonétique	glose
hutaf	[xÓtáf]	<i>cinq</i>
hutidif	[xÓtídif]	<i>cendres</i>
hudí	[xÓdí]	<i>ventre</i>

4.2.5 La diphtongue aw [a°]

La diphtongue **aw** est assez rare dans la langue hidé; elle se prononce [a°]. La diphtongue se trouve dans les exemples suivants : **taw** [tá°] 'pleur, deuil', **myawŋ** [m^há°ŋ] 'moustique', et **pakaw'** [páká°ʔ] 'panthère'.

4.2.6 Les voyelles thématiques

Les voyelles dans le radical verbal hidé peuvent indiquer des idées thématiques. La première voyelle du verbe indique soit : 'point de vue de la source' -**u**, 'point de vue de l'objet' -**a**, ou 'idée de la séparation' -**i**.⁴⁰ Considérons les exemples : **zá** 'manger' et **zú**, 'manger jusqu' à ce qu'on soit rassasié et qu'on ne puisse plus rien manger'. D'habitude, les voyelles thématiques : **a**, **u** et **i** ne se trouvent pas dans le même radical verbal, mais cela peut exister dans certains verbes comme **ngħ** 'voir'. (Dans certains verbes comme **ngħ** 'voir', le radical est suivi d'un ton haut et d'une voyelle thématique **a**, **u**, ou **i** qui devient porteur de ce ton.) En voici quelques exemples dans le tableau suivant :

tableau 14-Les voyelles thématiques

nda ngha ta luma	<i>il avait vu le marché</i>
nda nghu ta makwa	<i>il avait vu la fille avec une désire sexuelle (il vu pleine d'elle)</i>
nda ngħi ta mawata	<i>il avait vu la voiture (qui est partie)</i>
zá ta đafa	<i>il a mangé la boule</i>
zúza⁴¹ tá đafa	<i>il a mangé la boule (jusqu'à ce qu'il ne puisse plus rien manger)</i>
đvudva Lazglafta ta mndu	<i>'Dieu a aimé l'homme (avec tout son être)'</i>
đvafđva Dula ta Razwa	<i>'Dula a aimé Razwa'</i>

5 Le ton

5.1 Général

Au niveau phonémique il n'existe que deux tons : le ton haut et le ton bas. Le ton joue un rôle fondamental dans la langue, au même titre que les consonnes. Au niveau d'orthographe, la difficulté réside dans l'écriture du ton. Les autres langues avoisinantes (i.e. gudé, higi, mafa, mofu, podoko et ainsi de suite), n'emploient le ton que rarement, et il en est de même choses chez les langues véhiculaires comme le haoussa et le foulfouldé. Eugene NIDA a noté que :

⁴⁰ Frajzyngier. p 83.

⁴¹ le **u** de la première syllabe est la voyelle thématique.

Si le ton est noté, les locuteurs peuvent lire leur langue plus facilement. Cependant les locuteurs dans les langues mondiales lisent leurs langues sans ton et ils les comprennent quand même. Un locuteur comprend bien sa langue et il n'est pas nécessaire d'écrire toutes les nuances d'une langue même si elles sont fondamentales.⁴²

Entre janvier et juin 2000, nous avons essayé l'écriture de tous les tons hauts sur les syllabes. Au niveau linguistique c'était un grand succès, mais il n'est pas bien accepté par les locuteurs hidé dans les montagnes autour de Tourou. Une des raisons pour cela était que le système était nouveau, l'autre est que depuis dix ans les hidés avait compris leur langue sans ton, sauf quelques exceptions grammaticals et lexicals (les mots qui font parti de la famille de paires minimales). Si l'on marque uniquement le ton haut, il en résulte une redondance qui, bien qu'elle aide les locuteurs non-hidé à intoner les textes, est quelque peu nuisible aux hidés mêmes en les obligeant à faire attention à des marques superflues. De plus, ils courent le risque de sauter des tons grammaticaux significatifs, en les confondant avec ces accents en abondance. Cependant il semble que les locuteurs qui vivent en dehors des montagnes ont apprécié le marquage du ton puisque c'est plus facile pour eux et leurs enfants à lire. Nous garderons cela en tête et sauvegarderons les leçons de tons dans les syllabaires aussi bien que quelques livres avec les tons bien notés. Mais l'orthographe hidé sera un système d'écriture qui note le ton de manière minimaliste.

L'écriture du ton tombe dans deux domaines : 1) les mots lexicaux, surtout les paires minimales et 2) les mots grammaticaux.

5.2 Notes sur le ton

5.2.1 Le ton lexical

Il est nécessaire de distinguer les mots qui se trouvent dans la même classe grammaticale et qui ont la même orthographe, mais qui possèdent les tons différents. Pour ces mots à distinguer, nous écrivons le ton en forme abstraite en utilisant l'accent aigu. Les moniteurs les avaient nommés les mots avec **deri** '*mots avec chapeau*'. Le "deri" existe pour distinguer les mots lexicaux aussi bien que les

⁴² NIDA. 1964.

mots grammaticaux. Sur les mots lexicaux le “deri” se trouve uniquement sur une de la paire miminale. Trouvez les exemples de noms en dessous :

tableau 15- Des noms lexicaux distingués par le ton

orthographe	phonétique	glose
dzídzi	[dʒídʒì]	<i>beau-père</i>
dzidzi ⁴³	[dʒìdʒí]	<i>grand-père</i>
ghwá	[ɣwá]	<i>montagne</i>
ghwa	[ɣwà]	<i>marigot</i>
mblám	[m̀blám]	<i>celui qui n'appartient pas à la caste de forgeron</i>
mblam	[m̀blàm]	<i>arbre tamarinier</i>
ndfán	[ntfán]	<i>sept</i>
ndfan	[ntfàn]	<i>colle</i>

Donc nous n'écrivons pas le ton phonétique sur chaque syllabe, mais en forme abstraite qu'on appelle “deri”. Pour déterminer quelle syllabe doit porter “le deri”, il se porte sur la première syllabe. Phonétiquement le ton se bouscule selon son usage et les alentours, surtout vers la fin du verbe. Prenez le verbe **hana** ‘dormir’ [xà̀nà] : phonétiquement, il a le ton bas, mais quand il précède un sujet, le ton sur la dernière syllabe est haut. C'est la même chose avec tous les mots qui précèdent un sujet dont le ton est haut sur la dernière syllabe.⁴⁴

Ta hanay tsa mndu ya.

[tà hàn-ái tsá m̀ndú yá]

Imp dormir ce homme la

‘Cet homme-là, il dors beaucoup’

Dans l'exemple ci-dessus, le verbe **hana** a le ton haut sur la dernière syllabe.

Prenez l'exemple suivant où le ton sur la dernière syllabe est bas quand il précède un mot qui n'est pas un sujet.

⁴³ Autre fois **dzidzi** ‘grand-père’ était écrit **dzidzi**.

⁴⁴ Frajzyngier pp 87, 148 .

Tsa mndu ya ta, hanay had na.

[tsá mndú yá tá hànài hàd ná]
 cet homme là Foc dormir lieu DEM-ici

'C'est cet homme-là qui dormait ici.'

Donc c'est avec raison que le Dr Frajzyngier dit que le ton sur la première syllabe du verbe est la forme sous-entendue du mot⁴⁵. Alors, pour les verbes avec plus d'une syllabe, le ton est écrit avec le "deri" sur la première syllabe qui contient une voyelle, pourvu que les lecteurs ne sont pas confondus avec le ton qui peut changer à la dernière syllabe. Même si le ton est bas sur la première syllabe et la dernière syllabe est haute, le verbe sera distingué en écrivant le 'deri' sur la première syllabe (voir l'exemple de **kwárahay** 'sacler' au tableau ci-dessous). Donc pour les verbes aussi, la représentation est abstraite et n'a pas une relation strictement phonétique. Chaque verbe avec des paires minimales doivent être appris par cœur. Pour les noms de plus d'une syllabe, on les distingue de la même façon : un **deri** sur la première syllabe. Voir **dzídzi** au tableau des noms au-dessus.

tableau 16-Des verbes distingué par le ton

verbe	phonétique	glose
háy	[háí]	<i>faire la flèche</i>
hay	[hài]	<i>fermer</i>
hnáy	[xnái]	<i>égorger</i>
hnay	[xnài]	<i>dormir</i>
kwárahay	[kwáráxái]	<i>sacler la première fois</i>
kwarahay	[kwàràxái]	<i>griffonner</i>
sáy	[sái]	<i>venir</i>
say	[sài]	<i>boire</i>
vyay	[vyáy]	<i>siffler, refroidir</i>
vya	[vyà]	<i>la saison de la pluie</i>
záy	[záí]	<i>manger</i>
zay	[zài]	<i>oublier</i>

⁴⁵ Frajzyngier p. 131.

5.2.2 Le ton grammatical

Le ton grammatical est fondamental en hidé. Pourtant, dans la plupart des cas, le ton grammatical peut être supprimé sans perdre de sens. L'écriture du ton grammatical ne figure pas trop dans l'orthographe parce que les locuteurs sont néanmoins capables de déterminer les sens grammaticaux des clitiques grâce à leur position dans la phrase. Dans le cas où une distinction doit être maintenue, on propose d'utiliser l'accent aigu, le **deri**, pour distinguer entre deux formes semblables. Les mots grammaticaux avec le plus de possibilité de confusion sont les clitiques : **ka**, **ta**, **na**, **ma**, et **da**, dont il existe plusieurs formes de chaque. Jusqu'au présent, le système grammatical a été plus ou moins décrit grâce au Dr Frajzyngier dans sa grammaire de hidé⁴⁶ et à M. Bramlett avec le schéma du discours en langue hidé.⁴⁷ Ce qui reste à voir, c'est quels mots grammaticaux perdent leur sens s'ils ne sont pas indiqués avec le **deri**. Avec d'avantage d'expérience parmi les locuteurs, nous espérons un jour prendre une décision définitive pour les cinq mots grammaticaux. Cependant pour le moment on propose de noter seulement les suivants mots grammaticaux avec "deri":

ká – particule auxiliaire (indicateur sémantique du volition, reste à être étudié plus profonde)⁴⁸.

-tá – la marque verbale de référence de l'objet attaché au verbe

ná – indicateur d'une phrase de base et l'idée de la réflexion auparavant dans le récit ou l'énoncé

má – hypothèque- le mode conditionnel irréel

Toutes les autres options sont en contraste les un avec les autres, indiqué par leur position dans la phrase et ainsi, elles n'ont pas besoin d'être distinguées au niveau de l'orthographe.

Voir les mots grammaticaux dans le tableau suivant :

⁴⁶ Frajzyngier. 2002.

⁴⁷ Bramlett. 2000.

⁴⁸ Autre fois **Auxiliaire** était classé comme particule **thématique**.

tableau 17 -Mots grammaticaux

mot grammatical	sens
Ká [ká]	particule auxiliaire (indicateur sémantique du volition), abrégé AUX.
kə'a ⁴⁹ [kà'á] ~[kə'á]	la marque de manière
ka [ká]	'dire (que)'
ka [ká]	toi
ka [kà]	la marque des actions consecutives des verbes
ka [kà]	adjectif de comparaison 'comme'
ta [tà]	la marque de forme imparfait
ta [tá]	la marque de l'objet
-tá [tá]	la marque verbale de référence de l'objet attaché au verbe
-ta [tà]	la marque verbale de référence et du subjonctif avec [kà]-CONS, (reste à être étudié plus profonde.)
ta [tá]	la marque qui indique la focalisation de la phrase relative (Foc.)
ná [ná]	indicateur de renforcement d'une phrase de base-il ya l'idée de la réflexion paravant dans le récit ou l'énoncé. (Ren.)
na [ná]	point de départ d'un récit
na [ná]	demonstratif-proche
na [nà]	la geste
na [nà]	la marque de question (+ personne)
na [ná]	extension verbale indiquant la troisième personne du singulier
má [má]	hypothèque- le mode conditionnel irréel
ma [mà]	prohibitif
ma [mà]	preposition-"dans"
da [dá]	le but -"pour"
-da- [dá]	extension verbale indiquant le mouvement à un lieu

⁴⁹ kə'a se contraste avec ka'a 'dire' et on le distingue avec l'orthographe kə'a puisque le ká (AUX) 'avec deri' est déjà utilisé.

	spécifique
da [dá]	préposition utilisé avec des noms de lieu ou nom distinct ⁵⁰
da [dà]	préposition noms de lieu ou nom indistinct –“chez, a”

Voir les exemples dans les phrases suivant :

tableau 18 –mots grammaticaux avec exemples

ortho- graphie	phoné -tique	exemples	glose
ká	[ká]	<p>tskwata tsa mndu ya [tskwátà tsá mndú yá] <i>brusquement se lever-Obj cet homme la</i></p> <p>nda hwaya ma zivak [ndá hwáyá mà zívàk] <i>PLUPARF courir dans brousse</i></p> <p>kwsam, kwsam, kwsam, kwsam, kwsam [kwsàm kwsàm kwsàm...] “<i>bruit des brindilles</i>”</p> <p>ká tsa mndu ya ta hwahwayaku [ká tsá mndú yá tà hwáhwáyákú] <i>AUX cet homme la Imp courir-courir-nom</i></p> <p>ma zivak [mà zívàk] <i>dans brousse</i></p> <p><i>‘Cet homme là, s’est levé brusquement, et a couru dans la brousse “ksam, ksam, ksam, ksam, ksam” cet homme là ne fait que courant, courir dans la brousse’</i></p>	<p>Particle auxiliaire, abrégé AUX.</p>
kə’a	[kə’á] [kə’á]	<p>Kə’a ká Pula vindafta ghəŋ [Kə’á ká Pwal vindáftá ghəŋ] <i>MAN.-3P.S. AUX Paul écrire tête</i></p> <p><i>‘Paul a écrit le mot “ghəŋ” comme ça’</i></p>	<p>indicateur d’une manière ‘comme ça’</p>
ka’a	[ká’á]	<p>katihakata ka’a nda kri [kátìhàkátà ká’á ndá krì]</p>	<p>dire (que)</p>

⁵⁰ Frajzyngier. p 256.

Exposé de l'alphabet et de l'orthographe pour la langue hidé

		<i>Aide-Moi Aide dit il avec chien</i> <i>'Aide moi! il a dit au chien'</i>	
ka	[ká]	hanahana ka [hànàhàná ká] <i>dormir-dormir tu</i> <i>'Est ce que tu a bien passé la nuit ?'</i>	tu
ka	[kà]	ka lam tsi... [kà lám tsí].... <i>CONS aller-dedans lui</i> kagiksaftá.. [kà -gí -ksá -f -tá] <i>CONS -immed -toucher-haut-Obj</i> <i>'et il entre dedans.. puis immédiatement'</i>	marque de l'action par qui suit-l'action consecutive
ka	[kà]	ka vu'a ghuni [kà vùʔá yòní] <i>comme esceve votre</i> <i>'comme votre esclave'</i>	adjectif de comparaison
ta	[tá]	tša ya skwi ta magaku [tsá yá skwì tá mágákú] <i>cette DEM chose focus faire-NOM</i> <i>'C'est cet chose ici qui est passé'</i>	marque qui indique la focalisation de la phrase précédente
ta	[tá]	nghaṅta ghuni tá mndu... [ṅghàṅtà yòní tá mṅndú] <i>voir-ten-Su vous Obj homme</i> <i>'vous avez vu l'homme...'</i>	marque de l'objet
-tá	[tá]	ka zlghaṅtá yu ta Lima [kà ʒyáṅtá yù tá límá] <i>Cons aider-ten-Réf:Obj je Obj Lima</i> ta kla buhwa hya [tà klá bùh ^w á x ^y á] <i>Imp prendre sac-de mil</i> <i>'Jai aider Lima transporter le sac du mil.'</i>	marque verbale de référence (de l'objet)
-ta	[tà]	zduwuuwuk, ka pafta [zdúwúúk kà páftà]	marque verbale de référence et du subjonctif

		<i>Idéo-soulever avec peine CONS souleve-haut-Ref :Su</i> sli'afta tsa mndu ya... [slí'áftà tsá mndú yá] <i>début-séparation-haut-Ref :Su cet homme la</i> <i>'Que cet homme-la a resté debut...'</i>	avec [kà]- CONS,
ta	[tà]	đangwa ta ghəŋ [dáng ^w a tà ɣəŋ] <i>maladie sur tête</i> <i>'la maladie sur tête'</i>	préposition– “sur”
ta	[tà]	ta ghuba ta lgut [tà ɣobái tá lgút] Imp laver Obj vêtement <i>'il est en train de laver le vêtement'</i>	l'aspect imparfait
ná	[ná]	katani yu hadə'a ná [kátàní yù hād ə'á ná] ⁵¹ <i>aide-lui je lieu-la-bàs REN</i> <i>'Je lui aie aidé la bàs !'</i>	indicateur de renforcement d'une phrase de base (il ya l'idée de la réflexion au paravant dans la récite ou énoncé.) Abrége : REN.
na	[ná]	na tsa mndu ya, tsukwíđ sli'afta... [ná tsá mndú yá, tsúkwiđ slí'yftà...] <i>POD ce homme la, sauter se lever-haut-Suj</i> <i>'Comme pour cet homme-là, il se leve brusquement...'</i>	indique le point de départ dans un recite Abrége : POD.
na	[ná]	na skwi na [ná skwì ná] <i>DEM chose DEM</i> <i>'cette chose ici'</i>	démonstrative- proche Abrége : DEM
na ⁵²	[nà]	nana nahadik na	démonstratif

⁵¹ ~ c. à. d. le ton très haut

⁵² Le na [nà] de geste s'écrit ensemble avec le na-démonstratif comme nana [nàná] qui le suit, pour le bien le distinguer par rapport le na [ná] POD. qui peut se trouve également devant le na démonstratif come na na [ná ná].

		[nàná nàhá ðìk ná] <i>DEM-GESTE-DEM serpent DEM</i> <i>'ce serpent là ! que je suis en train de vous l'indiquer'</i>	du geste Abrége : DEM-GESTE
na	[nà]	wa ya mndu ya na? [wá yá m̀ndú yá nà] <i>qui DEM homme DEM Q</i> <i>'Qui est cet homme la ?'</i>	marque de question spécifique
na	[-ná-]	vradanavra... [vrà -dá -ná -vrà ..] <i>retourner-allatif -3PS. -retourner</i> <i>'Retournez-le au lieu ...'</i>	extension verbale qui marque le pronom troisième personne du singulier
má	[má]	ma ta kumtá ka ta nzaku ma Turu [má tà kúm-tá-ká tá nzà-kú mà túrú] ⁵³ <i>HYP IMP vouloir-Ref- 2sg Obj rester-Nom prep Tourou</i> <i>'Si tu a voulu vivre à Tourou...'</i>	hypothèque qui note le conditionnelle irrélis
ma	[mà]	ma dzə ka ta mndu! [mà dzè ká tá m̀ndú] <i>PROH taper toi OM homme</i> <i>'Ne tape pas l'homme!'</i>	prohibitif
ma	[mà]	ta dza'a dani da hva ma vwah [tà dzá'á dání dá hvá mà vwàh] <i>Imp aller père-lui pour cultiver dans champ</i> <i>'Son père était entrain d'aller dans le champ.'</i>	preposition- "dans"
da ⁵⁴	[dá]	Dula ta laghwi da Turu. [Dúlà tá lághwí dá Túrú] <i>Dulu Foc aller-Nom à Tourou</i> <i>'Dulu est parti à Tourou.'</i>	preposition- nom distinct, "à"
da	[dà]	laghula nahadik da tsa vli ya [lághólá nàhádìk dà tsá vlì yá] <i>aller-dir:niv-aller serpent à cet place là</i>	preposition- nom indistinct, "chez, à"

⁵³ Frajzyngier p 212.

⁵⁴ Il reste à voir si nous devons noter un des **da'**as avec le 'deri'

		<i>'le serpent est parti à cet place là'</i>	
da	[dá]	ka lab tsi da ɲafta dɔ̀blani nda pala [kà láb tsí dá ɲàftá dɔ̀blaní] Cons aller-dehors lui pour tendre piege-son <i>'et il est parti pour tendre son piège avec la pierre.'</i>	le but-“pour que”
-da-	[dá]	sladata [sládátà] trouver-PVO-lieu-REF:Su-3PS <i>'il souleve débout à ce place (déjà connu)'</i>	extension verbale qui indique le mouvement à un lieu spécifique ⁵⁵

6 Les règles de l'orthographe et les conventions

6.1 Délimitation des mots

6.1.1 L'élision d'une voyelle entre deux mots

Quand il s'agit d'une voyelle qui s'élide devant la voyelle du mot à suivre, on les écrit comme mots distincts et non dans la forme phonétique de l'élision. Prenons les exemples suivants :

[ndí'í] s'écrit **nda i'i**
avec moi

[kátá tí'í grà] s'écrit **kata ta i'i gra**
aide Obj moi ami
'Aide-Moi ami'

6.1.2 Délimitation dans le syntagme verbal

Les extensions verbales comme : **-m, -b, -gl, -gha, -s, -va, -ha, -n, -da, -ga, -f**, et **-ɲ**⁵⁶ ; les voyelles thématiques **-a, -u**, et **-i** ; aussi bien que les **ta**'s de référence, sont joints à l'intérieur du radical verbal. Prenons les exemples suivants :

slanaghata
[sl -à -ná -ghá -tà]
trouver-PVO-3PS.-Dir:niveau-Réf:Su
'il l'a trouvé'

⁵⁵ Frajzyngier l'a nommé 'allatif' p 202.

⁵⁶ Le - ɲ est l'essai d'accomplir une action. Frajzyngier. p 245.

sliŋta

[sl -í -ŋ -tà]

trouver-PVapart-Ess-Réf :Su

'il essaie d'atteindre (i.e. son niveau)

labla

[lá -b -là]

aller-dehors-aller

'il est sorti'

lam tsi

[lá -m tsí]

aller-dedans lui

'il est entré'

6.1.2.1 La reduplication du radical verbal

La reduplication du radical verbal indiquant soit le parfait soit la répétition est écrite comme un mot complet.

Gwiya gwiya hŋ.

[gý^{já}-gý^{já} hŋ]

rencontrer-rencontrer eux

'Ils se sont rencontrés.'

6.1.2.2 Les particules devant le radical verbal

Les particules qui précèdent le syntagme verbal sont écrits comme les mots à part comme : les aspects (**nda**, **ta**), le temps (**si**), le sens (**ma**), la marque de consécutif (**ka**) et ainsi de suite.

nda gwiya hŋ

[ndá gý^{já} hŋ]

STAT rencontrer eux

'ils se sont rencontrés'

ta kumay...

[tâ kúmài -Ø]

IMP vouloir -3PS

'il voulait...'

ka sli'afta

[kà sl -i'jà -f -tà -Ø]
CONS trouver-PV:part -haut-Ref:Su -3PS

'et qu'il s'est levé'

si ksay

[sí ksái]
REL PAST toucher

'était touché'

6.1.3 Le possessif

Le possessif **-a** est attaché au mot duquel il note l'appartenance :

zwaŋa Dula

[zwáŋ-á Dúlà]
enfant-de Dula

'l'enfant de Dula'

6.1.4 La marque de l'objet

La marque de l'objet est écrit comme un mot à part comme le suivant :

tsa ta gumani

[tsà tá gúmà-ní]
couper Obj marché ni

'il a jugé son cas'

6.1.5 Les pronoms

Les **pronoms indépendant** sont écrits comme les mots apart.

ka lu

[ká lù]
dire 3PS-indéf.

'dit un'

wa kagha ɓa

[wá káyá ʔbá]
qui toi POL

Qui être vous, Alors !

Le **pronoms dépendant** (comme les possessives) sont attaches à ce qu'ils les suivent.

ka laghwani

kà láywání
CONS aller-dir:PVS-son

'son arrivé'

hgagha

[xgá-yá]

maison -de toi

'ta maison'

6.1.6 Les mots composés

Il existe dans la langue des concepts et des choses qu'on dénote par la combinaison de deux mots. Quand la combinaison de deux mots peut constituer un autre mot qui dénote une seule chose dans l'esprit du locuteur, on les considère comme des mots composés. On propose d'écrire les mots composés comme un seul mot et non pas comme deux mots distincts. Exemples :

yakwafu : *'fruit'* (**ya** *'donner naissance'* + **kwa** *'ku-nomiliseur + a-apartenance'* + **fu** *'arbre'*)

hi'amaya : *'criquet migrateur'* (**hi'i** *'criquet'* -**a** *'apartenance'* + **maya** *'faim'*)

pakaw'ghuvi : l'hyène (**pakaw'** *'panthère'* + **ghuvi** *'excrément'*)

6.1.7 Ecriture des idéophones et onomatopée.

Les idéophones existe en abondance en hidé. Pour bien mettre les sens clair, l'auteur a le droit de mettre autant de voyelles qu'il semble nécessaire pour exprimer soit l'idéophone, soit l'onomatopée. Voyez les exemples de l'onomatopée ci-dessous :

wbiyuu *'vitesse très rapide'*

zduwuuk *'soulever quelquechose avec peine'*

Parmi les idéophones il existe la consonne rétroflexe [ɭ]. Comme le **lw** n'existe pas comme consonne labialisée en hidé, on a proposé d'utiliser le **lw** pour indiquer le **l** rétroflexe qui se trouve dans les idéophones comme :

lwaa [[wà] *'son, round comme autour d'une case ou autour du cou.'*

lwi [[wí] *'ton de la voix'*

6.2 La ponctuation

La plupart des signes de ponctuation, qui indiquent certains faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, sont tirés de l'orthographe française. On a consulté "le bon usage Grevisse"⁵⁷ et le "Bescherelle 3: la grammaire pour tous"⁵⁸ comme les ouvrages qui font autorité en grammaire et ponctuation. Voici les signes de ponctuation que nous utilisons dans la langue hidé: Nous n'employons ni le point virgule ';' ni le tiret '—' dans l'orthographe hidé.

Le point '.' (sladu en hidé) indique, la fin d'une phrase. Il marque une descente complète de la voix et une pause importante avant que la voix ne remonte pour une autre phrase. Exemple:

Mamu sana mndu Galwa hga ni, his zwana ni.
Il-y-a autre homme Galwa nom-de lui, deux enfant-de lui
'Il ya une personne qui s'appelle Galawa, il a deux fils.'

Le point d'interrogation '?' (vla daway en hidé), indique la fin d'une phrase interrogative. La fin de la phrase interrogative est marquée avec un mot interrogatif soit **na, ki, fa** soit **ra (ri)**. Le **na** accompagne les mots de contenu qui se trouvent au début d'une phrase comme **nə (nu)** 'quoi?', **wa** 'comment?' etc. Le **ra** accompagne les questions demandant une réponse soit par oui soit par non. De plus, à la fin de la clause qui comprend la question, l'intonation à la fin de la clause monte. Ces changements sont caractéristiques de la phrase indiquée par cette signe de ponctuation. Exemples :

« **Kra wa na na da?** » **ka'a, dawayta da tsi.**
 chien qui DEM Q père dit-il demander-TEN-Ref:SU à lui
 « Père, ça c'est le chien de qui ? » il lui a demandé.

Nu ta maga tsi na?
Que FOC faire il Q
'Qu'est ce qu'il fait ?'

Le point d'exclamation ' ! ' indique la fin d'une phrase exclamative ou impérative. Il se place à la fin d'une phrase ou d'un mot interrogatif. Exemple:

⁵⁷ Grevisse. 1986. pp 156-188.

⁵⁸ Bescherelle 3. 1990. pp 199-206.

Kay! Had sana mndu ta maga na skwi na wu.
INTER ! il-y-a-pas autre homme IMP faire DEM chose DEM NEG
'Aie ! Il n'y a pas un homme qui peut faire une chose comme ça.'

Skwi ya ɲa waray!
chose DEM pour éviter
Faites attention à cette chose là!'

La virgule ‘ , ’ (vla hla hafu en hidé), indique une petite pause à l'intérieur de la phrase. Elle se met entre les termes coordonnés sans conjonction (mots, syntagmes, propositions). Exemples:

Kay guli, ta nzakway, had tva nghaɲta ghuni ta mndu...
INTER aussi IMP rester il n'y a (pas) chemin voir-TEN-Ref:SU vous OM homme
'Là aussi, qui est là, vous ne voulez voir personne...'

La virgule s'emploie aussi pour séparer une proposition subordonnée (comme la phrase thématique qui suit le **ká**) des autres éléments de la phrase. Exemple:

...kwsam, ká tsa mndu ya ta hwayhwayaku ma zivak
...bruit des brindilles AUX cet homme DEM IMP courir-courir-NOM dans brousse
... 'bruit des brindilles; cet homme là ne fait que courir, courir en brousse.'

Les deux points ‘ : ’ (vla mna gwaɲa en hidé) indiquent que ce qui suit est une citation d'un texte, des paroles ou des pensées de quelqu'un. S'il s'agit d'une citation directe, il faut aussi mettre les guillemets au début de la citation ainsi qu'à la fin. Exemples :

Ka gwi'aj tama mantsa: « Sawi ka hana'u ta hani tama gra, » ...
dit éléphant donc comme ça « viens toi dormir-je IMP dormir donc ami » ...
'éléphant dit en ouvrant les yeux : «Maintenant viens, on se couche mon ami. »

Lagha tsa mndu ya mantsa: zduwuuk klaghuta...
Venir-DIR:niv cet homme DEM comme ça: IDE-2 prendre-Dir:niv-PVS-Ref:SU
'Cet homme est parti alors et comme ça « Aiiiiih » il souleve...'

S'il s'agit d'une citation indirecte(ce qui sont rares) ou de la manière, on ne met pas de guillemets. Exemples:

Hdi Gawa ta mna lu ta hdi demdem,....

'C'est par le nom de hdi Gawa qu'on appelle tous les Hidé.'

Gi ta thəl ta thay kazlay: Wa'a sagha lkuvak, wa'a sagha lkuvak ka kuni ta mnay.

'Vite vous vous mettez à dire en critiquant que : voilà le cynocéphale qui viens, voilà le cynocéphale le qui viens, c'est ça que vous dites.'

Les points de suspension ' ... ' (vla **pfakwa gwada** en hidé), indiquent qu'une phrase reste inachevée ou qu'on a omis un ou plusieurs mots dans une citation.

Exemple:

Ma sana fitik...

[mà sánà fitík...]

dans autre jour...

'Il était une fois...'

Les parenthèses () (vla **ɲampta** en hidé) vont par deux: une dite ouvrante, et l'autre fermante. Elles s'emploient dans un texte pour intercaler des renseignements complémentaires, comme un aparté au théâtre. Exemple:

Skwi ɲa ɲanata

1. ka (ka dataŋ nda həŋ).
2. ka (ka ta ghunay dataŋ ta həŋ).
3. ka (hanahana ka).⁵⁹

'les choses à retenir'

Les guillemets « » (vla **mna gwada** en hidé), indiquent que ce qui suit est une citation d'un texte ou des paroles de quelqu'un. S'il s'agit d'une citation directe, il faut aussi mettre les guillemets par double paires, au début de la citation ainsi qu'à la fin. S'il s'agit d'une citation dans la citation, on employ les guimets “ ” Toutes les signes de la ponctuation se trouvent à l'intérieur des guillemets. Exemples:

« 'əŋ! Nawa, ka ghuni mnda səla, » ka i'i.

INTER quoi toi vous homme-de pied dis je

'Oh ! Quoi, vous les hommes de pied, dis-je.'

« **Kay! Kaghuni, haf tva laba da bla ta hya mndu wu. Gi ta thəl ta thay kazlay: “ wa’a sagha lkuvak, wa’a sagha lkuvak, ka kuni ta mnay.”** »

« *Non ! A cause de vous, je ne trouve pas la possibilité de casser le mil de quelqu'un, parce que dès qu'on me voit, on commence à me critiquer en disant 'voilà le cynocéphale qui vient, voilà le cynocéphale qui vient,' à cause de cela donc, vous là, toi et moi, nous allons voir, »* »

6.3 L'emploi de la majuscule

On emploie la majuscule dans les cas suivants:

au début d'un texte; Exemple :

Mamu sana mndu Galwa hga ni, his zwanani.
il-y-a autre homme Galwa nom-de lui deux enfant-pl-de-lui
*'Il y avait un autre homme qui s'appelle Galawa, il a deux fils.'*⁶⁰

après un point (c.-à-d. au début d'une nouvelle phrase); Exemple :

Ka ni'i həŋ. Kdīŋta taŋ, « Nka gra. »
CONS lécher eux finir-TEN-Ref:SU leur merci ami
'Ils ont léché. Ils ont fini, «Merci mon ami. »'

au début d'une phrase citation; Exemple :

Ka Lima mantsa: « Ta hadna ndana ra? »
dire Lima comme-ça OM il-y-a-DEM maintenant Q
Lima dit comme ça : «Il est encore là? »

comme la marque du nom propre des personnes; Exemples :

Psawa, Marigha, et Lima.

comme la marque du nom géographique : les pays, les villes, les villages, les fleuves, et les montagnes. Exemples :

Makwalu, 'Mokolo', Tfu, Ndruk, Kwinzila, et Rum (*villages dans la région hidé*)

⁵⁹ Douka et Koudouta. Zwana ma his. 1999.

⁶⁰ Douka et Koudouta. 1999.

Il n'est pas nécessaire de mettre toutes les lettres en majuscules quand il s'agit d'un titre. La première lettre de la phrase est notée en majuscule. Lorsqu'il est nécessaire de mettre le titre bien en vue, nous suggérons de le mettre en caractères gras, comme dans l'exemple suivant:

Zwana ma his

'Les deux frères'

7 Un Texte explicatif de l'orthographe hidé

Le texte en hidé qui suit est une partie d'un raconté de la part de Daŋwa Pièrre le 26 octobre 1999 à Tourou.

Purkutunzum ta ghəŋa raya

Ma sana fitik, mbaɗaka sana mndu ka sli'aftá, ka lab tsi da ŋafta dɔbla ni nda pala. Yaw, ta kumay si ta ksafɗá dər thurum skwani tsi, dər nagan tsi.

Ta hula tsa mantsa mbaɗaka nahadik ka labi da wawakwani ta tsa tvi ya. Mantsa, ka lam tsi ka gi ksafɗá tsa dɔbəl ya. Bəlbəl ká nahadik ná, trid, laviŋ'a ta sabi wa. Ka lagha sana mndu slanaghata, ta bəbəlakwani ma tsa dɔbəl ya. Ka tsa mndu ya mantsa: « Aya, niya? » ka tsa mndu ya.

Na, na skwi na, ŋaf lu hadna ta ksafɗá i'i, katihakata, ka nahadik nda tsa mndu ya. Lagha tsa mnduya mantsa: zduuwuk klaghutá tsa pala ya.

Na nahadik mantsa: bugwats sabi. Saba nahadik mantsa: dar, ká'a sladata, « Wa ta magafɗá na skwi na, » ka'a.

« Andaw, sna'a i'i wa, » ka tsa mndu ya.

« Kay! had sana mndu ta maga na skwi na wu, mndu manda kagha, 'əŋ... mndu manda kagha ta magafɗa na skwi na, had sana mndu ta maga mndra na skwi na wu. Nda i'i nda kagha gita tama, » ka nahadik nda tsi.

Na tsa mndu ya, tsukwid sli'afta nda hwaya. Gwezda gwedza, gwiya gwiya həŋ nda vdzi. « Kata ta i'i. Nana nahadik na, ta ghəzla i'i ná, kata ta i'i, » ka tsa mndu ya nda vdzi.

« 'əŋ! Nawa, kaghuni mnda sɔla, » ka i'i, kay guli, ta nzakway, had tva nghaŋta ghuni ta mndu ta bla ta dər skwi ki'a ná, ay! Ghəzla wa vdzi, ghəzla wa vdzi. Ay! Nda i'i nda va kagha van gita, ka vdzi.

Ŋudá a vdzi ka tsanatá tsa guma ya ta həŋ wa, a'ah, tskwata tsa mndu ya nda hwaya ma zivak kwsam kwsam kwsam kwsam kwsam, kwsam, ká tsa mndu ya ta hwahwayaku ma zivak. Gwedza gwedza, nda gwiya həŋ nda lkuvak. « Lkuvak, kata ta i'i, kata ta i'i gra, kata ta i'i, hərfakwa da ná. »

« Wa kagha ba? Manda mndu ta nghə i'i e, » ka lkuvak.

« Aah! »

« Kay! Kaghuni, had tva laba da bla ta hya mndu wu. Gi ta thəl ta thay kazlay: “ wa’a sagha lkuvak, wa’a sagha lkuvak, ka kuni ta mnay.” Tsaya tsaya ná, kay! kaghuni ná, nda i’i nda kagha van ma, » ka lkuvak, kay guli nda tsa mndu ya.

Əŋ, əŋ, əŋ, əŋ, əŋ, tskwa ta tsa mndu ya ma zivak, ka hwahwayaku, ka hwahwayaku ka hwahwayaku, ka gwiyuŋta tsi ta plis ma mtak.

Ka’a nda plis mantasa: « Katihakata plis, katihakata nda na skwi na ná kiba, » ka’a nda plis. Ama ka plis nda tsi mantasa: « Kay! Fafa vaghuni ta i’i ka vu’a ghuni. Ka kla kuni ta i’i ka dza’a wawaku ná, ta i’i ta nzakwa kuni ta nzaku ná, had gra va i’i nda kaghuni wu. » Mantasa ya ka plis nda tsi.

Le conte sur la chasse

Il était une fois qu’un homme s’est levé et part pour tendre son piège avec une pierre. Alors il voulait dans ses idées arrêter un rat ou une chose quelconque.

Après quoi, un serpent partait pour se promener par cette route. Comme ça donc, il passait sous le piège qui l’a arrêté. Le serpent, quand il était arrêté par le piège, se jette d’ici là pour chercher comment de s’en sortir, mais cela lui était impossible, il ne pouvait pas.

Alors, vient un autre homme qui l’a trouver en train de souffrir dans le piège et l’homme dit : « Aïe ! Qu’est ce qu’il y a ? »

« Ah, c’est une chose qu’on a tendu ici qui m’a arrêté, aide-moi, » lui dit le serpent. De toute sa force l’homme soulève la pierre avec peine au-dessus du serpent. Puis le serpent est sortis, se mis debout et dit : « Qui a fait cette chose là ! »

« Je ne sais pas, » dit l’homme.

« Non ! Personne ne fait ce genre de chose, c’est un homme sans doute, c’est un homme comme toi qui a fait cette chose là, personne ne peut faire ce genre de chose, toi et moi nous allons voir aujourd’hui » dit le serpent.

Cet homme se met à fuir à toute vitesse et il se rencontre avec le singe. Il lui dit : « aide-moi, le serpent va me mordre » dit homme.

« Oh non ! Vous les hommes, vous là, lors qu’on casse même le plus petit de votre mil, vous dites : Chassez le singe, chassez le singe, toujours vous le dites. Si je pense de ce que vous faites. Toi et moi, nous allons voir aujourd’hui, » dit le singe.

Le singe a refusé de leur faire le jugement, puis cet homme a continué à parcourir la brousse, puis il rencontre le cynocéphale et lui dit : « Cynocéphale aide-moi, aide-moi mon ami, aide-moi, je me fatigue. »

« Qui es-tu ? Je te vois comme un homme ? » dit le cynocéphale.

« Oui, » dit l’homme.

« Non ! A cause de vous, je ne trouve pas la possibilité de casser le mil de quelqu’un, parce que dès qu’on me voit, on commence à me critiquer en disant ‘voilà le cynocéphale qui vient, voilà le cynocéphale qui vient,’ à cause de cela donc, vous là, toi et moi, nous allons voir, » lui dit le cynocéphale encore.

Avec de larme aux yeux, l’homme se mis à courir d’ici par là avec vitesse dans la brousse où il s’est rencontre avec le cheval.

Puis il dit au cheval comme ça : « Cheval aide-moi avec cette chose ci, vraiment

aide-moi, » dit-il au cheval.

Mais, le cheval lui dit : « Non ! Vous les hommes vous m'avez rendu comme votre esclave. Quand vous m'amener pour la promenade, vous vous asseyez sur moi, il n'y a pas un lien d'amitié entre moi et toi, » le cheval dit à lui.

8 Références Bibliographiques

- Bescherelle 3 : la grammaire pour tous. 1990. Hatier : Paris.
- Bramlett, Lee, Salomon Douka, and Paul Koudouta (eds.). 1999. *Lima ta kla makwa* (syllabaire II- édition expérimentale). CELATH : Mokolo. Ms.
- Bramlett, Lee. 1996. Preliminary Investigation into the Function of Tone in Hedi. SIL : Yaoundé. Ms.
- Bramlett, Lee. Hdi Discourse Features Outline, manuscrit à venir.
- David, Nicholad, Judy Sterner, and Gavua Kodzo. 1998. Why Pots are Decorated. *De Current Anthropology*, Vol. 29, No. 3, June. pp. 365-379.
- Deltel, Jean Roland. 1985. Fonctions des idéophones. Yaoundé. Ms.
- Douka, Salomon et Paul Koudouta. 1999. *Zwana ma his*. CELATH : Mokolo.
- Dubois, Jean, Giacomo Mathée, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, and Jean-Pierre Mevel. 1973. Dictionnaire de linguistique. Librairie Larousse : Paris.
- Eguchi, Paul Kazuhisa. 1971. Matériaux pour servir à l'étude de la langue hidé – Vocabulaire. De *Kyoto University African Studies*, Umesao T. (ed.) Vol. VI.
- Frajzyngier, Zygmunt. 2002. *A Grammar of Hdi*. Mouton de Gruyter : Berlin.
- Gathman, Elizabeth and Cindy Langermann. 1992. *Hidé Alphabet and Orthography Statement*. SIL : Yaoundé. Ms.
- Gathman, Elizabeth and Cindy Langermann. 1994. *Hedi Alphabet and Orthography Statement*. SIL : Yaoundé. Ms.
- Grevisse, Maurice. 1986. *Le bon usage : Grammaire Française*, 12ème édition refondu par André Goosse. Editions Ducolot, Paris-Gembloux.
- Hollingsworth Kenneth R. 1993. Report of Research on Two Mofu Orthography Concerns. SIL : Yaoundé. Ms.
- Kinnaird, William. 1999. Proposition d'orthographe pour la langue Ouldémé. SIL, Yaoundé. Ms.
- Martinet, André. 1991. *Eléments de linguistique générale*. Armand Colin. Paris.
- Langermann, Cindy. 1994. *A Phonological Description of Hedi*. Ms., SIL : Yaoundé. Ms.
- Mohrlang Roger. 1972. *Studies in Nigerian Language N° 2 Higi Phonology*. Institute of Linguistics. Zaria. (also in Centre for the Study of Nigerian Languages, Abdullahi Bayero College, Ahmadu Bello University. Kano).
- Menetrey, Catherine and Perrin, Mona. 1987. *Présentation de l'orthographe du Gude*. SIL : Yaoundé. Ms.
- Nida, Eugene. 1964. «Practical Limitations to a Phonemic Alphabet » in William A. Smalley and others (eds.), *Orthography Studies : Articles on new writing systems*. London : The United Bible Societies, pp. 22-30.

- Renaud, Patrick and Jean-Roland Deltel. 1970. Initiation à la linguistique générale: Transcription Phonétique, N° 1 Cahiers du département des langues africaines et linguistique, F.L.S.H., Université de Yaoundé.
- Satre, Scott. 1998. Exposé de l'orthographe du ngomba. SIL, Yaoundé. Ms.
- Tadadjeu, Maurice et Etienne Sadembouo. 1984. Alphabet Général des langues camerounaises, Yaoundé, Collection PROPELCA N°1.- Edition Bilingue, Département des Langues Africaines et de Linguistique, F.L.S.H., Université de Yaoundé.

9 Annexe – Liste de mots

Voici une liste de cent mots d'exemples avec des variances en prononciation quand ils sont pertinents, représentatifs de l'orthographe hidé. Les verbes se trouvent en forme infinitive avec -y. ⁶¹

orthographe	formes phonétique	glose Français	glose Anglais
aŋi	[aŋgí]	<i>oui</i>	yes
daŋwa	[dáŋwà]	<i>maladie</i>	illness
dhwal	[dxwál]	<i>adulte</i>	adult
dəfa	[dəʔdà]	<i>tomber de haut en bas</i>	to fall
dekdek	[dékdék], [dékadék]	<i>pour toujours</i>	always
demdem	[dímdím], [démém]	<i>tous</i>	all
dəbəl	[dəʔbəl]	<i>piège à bâton et pierre</i>	trap made with a stick and rock
ɖahay	[ʔdáhái]	<i>coudre</i>	to sew
ɖíná	[ʔdíná] ~ [ʔíná]	<i>c'est chouette (bien)</i>	wonderful
ɖga	[ɖgá]	<i>battre</i>	to thresh
ɖva ⁶²	[ɖvá]	<i>aimer</i>	to love
ɖyak	[ʔd'ák] ~ [ʔ'ák]	<i>oiseau</i>	bird
dze'dze'	[dzèʔdzèʔ]	<i>rien que la souffrance</i>	the only possibility is pain
dzigwidikw	[ʒígýdíkʷ]	<i>toît</i>	utmost roof top
dzidzal	[ʒìdzál]	<i>côte</i>	rib (side)
dzwiday	[ʒýʔdài]	<i>attacher au ronde</i>	to tie together in a loop
fsara	[fsárá]	<i>espace entre les deux dents devant (signe de beauté)</i>	space between the two front teeth
fwad	[ɸwaʔt]	<i>quatre</i>	four
fway	[ɸwái]	<i>grater légèrement, chauffer</i>	to lightly scratch something, to heat
gwi'aŋ	[g ^w i'ɣáyŋ]	<i>éléphant</i>	elephant
ghərbu'	[ɣərbuʔ]	<i>colombe</i>	pigeon
hkən	[xkən] ~ [xkán]	<i>trois</i>	three
hla	[xhlá]	<i>ramasser</i>	to gather up
hmitsit	[xmítsít]	<i>très, très petit,</i>	tiny, fine

⁶¹ Frajzyngier. En effet le y est un signe que il y a un objet possible mais il n'est pas encore réalisé.

⁶² un verbe peut avoir une voyelle thématique soit le /u/, /a/, ou le /i/.

Exposé de l'alphabet et de l'orthographe pour la langue hidé

		<i>très fine idéo</i>	
hufaf	[xO ₀ táf]	<i>cinq</i>	five
hutidif	[xO ₀ tídif]	<i>cendres</i>	ashes
hya	[x'á] ⁶³	<i>mil</i>	guinea corn
kazalagar	[kàzàlàgár]	<i>mente</i>	large walking stick
kđa	[kʔdá]	<i>finir</i>	to finish
ki'a	[ki'á]	<i>petit</i>	small
khu	[khú]	<i>vaccination</i>	vaccination, scar
klap	[klàp]	<i>movement d'un gros oiseau en volant- idéo-2</i>	sound of a large bird's wings beating against the air
kləŋ	[kləŋ]	<i>grenouille</i>	frog
krip	[kri ₀ p]	<i>bruit d'un mur qui tombe- idéo-2</i>	sound of a falling wall
kulu	[kùlú], [kúl]	<i>tombeau</i>	tomb
kuni	[kuni], [kwəní]	<i>vous</i>	you (pl)
kudum	[kuʔdúm], [kwəʔdúm]	<i>cuillère traditionnelle</i>	gourd spoon
kma	[kmá]	<i>devant</i>	in front of
kuma	[kùmà]	<i>visage</i>	face
kusay	[kwsáy], [kùsáy]	<i>brouillard</i>	harmattan
lgut	[lwgùt], [lgut]	<i>vêtement</i>	clothes
lkuvak	[lwkùvák], [lkùvák]	<i>babouin</i>	baboon
lmay	[lmái]	<i>lutter</i>	to wrestle
mbaraga	[mbáràgà]	<i>une façon de demander à manger pour quoi à vivre d'un voisin</i>	a polite way to beg for food
maguzlguzl	[màgúzlgúzl]	<i>plante sauvage</i>	wild plant
maghəŋghəŋ	[máγəŋγəŋ]	<i>taro</i>	yam
maghuŋghuŋ	[máγúŋγúŋ]	<i>feuille légumeneux</i>	edible plant
maŋa	[màŋgà]	<i>couteau</i>	knife
mbđa	[m̃bʔdà]	<i>retourner</i>	to return
mku'	[m̃kwúʔ]	<i>six</i>	six
mkwi	[m̃kwí]	<i>'chien-dent' Cyperus esculentus</i>	tiny edible tubors
myawŋ	[m'á ^o ŋ]	<i>moustique</i>	mosquito
ndfəŋ	[ntfəŋ]	<i>sept</i>	seven
ndfaŋ	[ntfəŋ]	<i>colle</i>	glue

⁶³ au paravant **hya** était écrit **hiya**.

ngha	[nyá], [nəyá]	<i>voir</i>	to see
ni'ay	[ni'ái]	<i>lécher</i>	to lick
nza	[nzvá]	<i>rester</i>	to remain, to dwell, to stay
nzeghwata	[ndzɛ́yáta] ⁶⁴	<i>tomber</i>	to fall down
nzika	[ndzíkà]	<i>petite bête</i>	small insect
nzum	[ndzúm]	<i>papaye</i>	papaya
nzva	[nzvá]	<i>lier</i>	to tie, to connect
ŋa	[ŋgá]	<i>pour</i>	for
ŋka	[ŋká]	<i>merci</i>	thank you
ŋni	[ŋgní], [àŋgní]	<i>nous-inclusif</i>	we-inclusive
ŋra	[ŋgrá]	<i>noir</i>	black
ŋwadak	[ŋgwàɖak]	<i>vers blanc</i>	grub worm
pakaw'	[pákáwʔ]	<i>panthère</i>	panther
pgháy	[pyái]	<i>verser</i>	pour
pgha	[pyà]	<i>accompagner</i>	to accompany
rda	[ɾdá], [ràdá]	<i>scorpion</i>	scorpion
suna	[suná], [ʃuná]	<i>écouter de façon indiscreète</i>	to eavesdrop
swak	[swák]	<i>gouvernail (petit bâton pour tourner la boule)</i>	small stiring stick
tbaŋ	[tʔbáŋ]	<i>corde liée en trois</i>	three stranded chord
tdáy	[tʔdáí]	<i>filtrer</i>	to drip filter
tday	[tʔdài]	<i>tirer</i>	to pull
thay	[thái]	<i>critiquer</i>	to criticize
tghay	[tyái]	<i>déféquer</i>	to expel
tghas	[tyás]	<i>huit</i>	eight
tgha	[tyà]	<i>porte</i>	door
tindawŋ	[tindáŋ]	<i>une liane</i>	creeping vine
tsay	[tsái]	<i>voler</i>	to steal
tseklek	[tʃéklék]	<i>ail</i>	garlic
tsuwa	[tʃúhwà], [tsúhwà]	<i>toux</i>	cough
tsgha	[tsyá]	<i>envoyer</i>	to send (something)
twak	[twàk]	<i>mouton</i>	sheep
udzu	[ùdzú], [wùdzú]	<i>bois</i>	wood
u'a	[ùʔà], [ùʔwà]	<i>lait</i>	milk

⁶⁴ Le ton sur le -ta change selon la référence.

Exposé de l'alphabet et de l'orthographe pour la langue hidé

uva	[ùvà], [wùvá], [ùvwá]	<i>chat</i>	cat
vihaw'	[víháwʔ]	<i>coulèvre</i>	non-poisonous "garter"snake
vɖu	[vwʔdú], [vʔdú]	<i>faucille</i>	sicloé
vya	[vjà]	<i>saison des pluies</i>	rainy season
vyay	[vjáy]	<i>siffler</i>	to whistle
wuuya	[wúúyá]	'comme ça !'- <i>idéophone-</i>	'like that !'
yakwafu	[yàkwáɸú]	<i>fruit</i>	fruit
zɖa	[zʔdá]	<i>bon</i>	good
zer	[zér]	<i>monter -idéo.</i>	to climb up
zi'ay	[zì'ái]	<i>sentir l'odour</i>	to smell an odor
zughuva	[zúɣuvá], [zúɣwv́]	<i>le benjamin</i>	the youngest
zumali	[zúmàlí]	<i>aîné</i>	eldest
zlɔrdzi	[ʒ̀ɔ̀rzi]	<i>sagai</i>	spear
zlghay	[ʒ̀ɣ̀ai]	<i>aider</i>	to help
zlay	[ʒ̀ai]	<i>démolir</i>	to destroy
zlráy	[ʒ̀rái]	<i>commencer</i>	to begin
zlráy	[ʒ̀rái]	<i>perser</i>	to punch a hole

Table des matières

1	INTRODUCTION.....	3
1.1	LE NOM	3
1.2	LA CLASSIFICATION LINGUISTIQUE	3
1.3	PRINCIPES ORTHOGRAPHIQUES GENERAUX	5
1.4	LES TERMES LINGUISTIQUES ET TERMES DE REFERENCE UTILISEES DANS L'EXPOSEE	6
1.5	GUIDE DE PRONONCIATION POUR QUELQUES SYMBOLES PERTINANTS DE L'API	9
2	L'ORDRE ALPHABETIQUE	11
3	LES CONSONNES	12
3.1	GENERAL.....	12
3.1.1	<i>Les consonnes multiples.....</i>	<i>16</i>
3.1.2	<i>Le r, m, et η syllabique</i>	<i>17</i>
3.1.3	<i>Le w et le y peuvent être insérés après le coup de glotte.....</i>	<i>18</i>
3.1.4	<i>Les graphèmes /f/ et /v/ se prononcent [ϕ] et [β] respectivement devant le /u/ et le /w/.....</i>	<i>19</i>
3.1.5	<i>Le /η/-se prononce comme [ŋg] devant une voyelle ou une nasale</i>	<i>19</i>
3.1.6	<i>La perte de voisement des consonnes.....</i>	<i>21</i>
3.2	L'INFLUENCE DES PROSODIES SUR LES CONSONNES.....	21
3.2.1	<i>La labialisation sur les consonnes</i>	<i>22</i>
3.2.2	<i>La palatalisation sur les consonnes</i>	<i>23</i>
4	LES VOYELLES	25
4.1	Général 25	
4.2	NOTES SUR LES VOYELLES	27
4.2.1	<i>Le /e/ se prononce [e] dans les syllabes fermés</i>	<i>27</i>
4.2.2	<i>La labio-palatalisée [y].....</i>	<i>28</i>
4.2.3	<i>La voyelle /u/ se prononce [o] après /y/ et /χ/</i>	<i>29</i>
4.2.4	<i>Le /u/ peut se prononcer comme [Q]</i>	<i>29</i>
4.2.5	<i>La diphtongue aw [a^o]</i>	<i>29</i>
4.2.6	<i>Les voyelles thématiques</i>	<i>30</i>
5	Le ton 30	
5.1	GENERAL.....	30
5.2	NOTES SUR LE TON	31
5.2.1	<i>Le ton lexical.....</i>	<i>31</i>
5.2.2	<i>Le ton grammatical.....</i>	<i>34</i>
6	LES REGLES DE L'ORTHOGRAPHE ET LES CONVENTIONS	40
6.1	DELIMITATION DES MOTS	40
6.1.1	<i>L'élision d'une voyelle entre deux mots</i>	<i>40</i>
6.1.2	<i>Délimitation dans le syntagme verbal</i>	<i>40</i>
6.1.3	<i>Le possessif.....</i>	<i>42</i>
6.1.4	<i>La marque de l'objet.....</i>	<i>42</i>
6.1.5	<i>Les pronoms</i>	<i>42</i>
6.1.6	<i>Les mots composés.....</i>	<i>43</i>
6.1.7	<i>Ecriture des idéophones et onomatopée.....</i>	<i>43</i>
6.2	LA PONCTUATION	44
6.3	L'EMPLOI DE LA MAJUSCULE.....	47
7	UN TEXTE EXPLICATIF DE L'ORTHOGRAPHE HIDÉ.....	48
8	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	51
9	ANNEXE – LISTE DE MOTS.....	53